

**REPORTAGE**

LA PROPRETÉ URBAINE

**CROQUIS DE QUARTIER**

SAINT-LAURENT

**POINT SUR**

LE PRINTEMPS DU LIVRE

# Gre. mag

n°9

MARS  
AVRIL  
2016

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



## Grenoble ville de demain

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ELLES FONT GRENOBLE P.04

Joanne Richoux • Magali Paliard-Morelle • Petite Poissone • Harisoa Radavidson • DJ Rescue



### LES ACTUALITÉS P.06

Les formations jardinage • **Les budgets participatifs** • Le Cabaret Frappé • Les nouvelles poubelles de tri • L'Office municipal des sports • la Fête des Tuiles...

### LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les deux derniers mois écoulés

### LES QUARTIERS P.28

L'association L'Âge d'or • Le verger Salengro • La démarche SPIRAL • La Chaufferie • Les médiatrices paires de santé • Le carnaval des Géants...

### CROQUIS DE QUARTIER P.34

Portraits des habitants de Saint-Laurent

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.14

Le service de la Propreté urbaine de la Ville

### LE DÉCODAGE P.16

La votation citoyenne • Le diagnostic de santé grenoblois • Le Palais des sports...



## Le dossier P.16

### Grenoble Ville de Demain

Tour d'horizon des différentes initiatives qui se mettent en place

### LE ZOOM SUR P.24

Ville-Métro: Qui fait quoi sur l'espace public?

### LE POINT SUR P.26

Le Printemps du livre

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.38

Ils fabriquent l'opéra! • Le nouveau spectacle des Zinzins • Le Grenoble Comedy Show...

### CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Les agrès de *street work out* • Les jeunes du FCG rugby • Le premier championnat de futsal féminin...

### HISTOIRES DE P.42

Grenoble et l'Amérique latine: quarante ans de vie commune



### L'ŒIL DE... P.44

### Grenoble Avant

Un site internet sur l'évolution urbaine de Grenoble, de 1895 à nos jours

### EN PRATIQUE P.45

### PORTRAIT P.47

### Simone Lagrange

Ancienne déportée du camp d'Auschwitz

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur [Gre-mag.fr](http://Gre-mag.fr)



# 3 questions à Éric Piolle



© Sylvain Frappat

“

**Le défi de notre génération est de bâtir la ville sobre et généreuse dans laquelle nous voulons vivre.**

”

## En janvier, des nouveaux outils de la participation citoyenne ont été dévoilés. Ça va changer quoi ?

La vie de notre cité est l'affaire de toutes les Grenobloises et de tous les Grenoblois. Elle est un bien commun à faire vivre au quotidien toute l'année. Il est essentiel que chaque habitant puisse se sentir contributeur de l'histoire commune. Pour cela, il existe déjà de nombreux outils : les budgets participatifs, qui démarrent leur deuxième édition, en sont un bel exemple. Désormais, une pétition recueillant 2 000 signatures de Grenoblois de plus de 16 ans sera présentée et débattue en conseil municipal et pourra déclencher une votation citoyenne dans toute la ville. Grenoble fait le pari de l'intelligence collective et de la citoyenneté ouverte et généreuse !

## L'implication volontaire des habitants est aussi au cœur de « La Belle saison », cette journée de grand ménage de printemps pour embellir Grenoble. Expliquez-nous.

Notre ville, Grenoble, est le patrimoine de chaque habitant. De même que, chaque jour, chacun de nous en est l'heureux bénéficiaire, il nous revient en retour de prendre soin d'elle, de sa propreté, de sa convivialité, dans chaque quartier. Bien sûr, les agents des services publics communaux (de la Propreté urbaine, des Espaces verts, etc.) œuvrent au quotidien à l'entretien et à la valorisation des espaces publics. En cultivant les bons gestes, chacun peut contribuer à améliorer sa ville ! La Belle saison, c'est une journée où les habitants (et les élus) sont invités à partager les métiers des agents du service public en allant à leur rencontre et en donnant un coup de main pour embellir leurs rues, places et jardins... dans chaque quartier. Le 30 avril, on s'y met tous !

## Vous avez créé « Grenoble Ville de Demain », une plateforme de partage et d'anticipation. Concrètement, de quoi s'agit-il ?

Depuis toujours, la force de Grenoble c'est sa capacité à anticiper face aux défis, à innover dans tous les domaines : déplacement, économie, solidarités, logement, création, énergie, emploi, technologies, etc. Aujourd'hui, quelques mois après la Cop21, le défi de notre génération est de bâtir la ville sobre et généreuse dans laquelle nous voulons vivre, apprendre, travailler, vieillir, nous épanouir. Pour cela, il manquait à Grenoble la plateforme pour rassembler toutes les intelligences autour des défis à venir. C'est l'ambition de Grenoble Ville de Demain, lancée en janvier 2016 et qui va se développer dans les mois et années à venir.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Éric Piolle  
Responsables de la rédaction : Erwan Lecoer, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenhoue

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Patrick Coulmeau, Séverine Cattiaux, Gilles Esparbet, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Jeffrey Magellan, Philippe Mouche, Stéphane Poirot, Frédéric Sougey.

Photographes : Thierry Chenu, Alain Fischer, Jacques-Marie Francillon, Sylvain Frappat, Lisa Boucenna, Renaud Chaignet. Atelier Reinettes, Simon Barral-Baron, Jessica Calvo, CM, Jean-Luc Lacroix, Jérémy Lafranceschina, Omar Mahdi, S. Nelson, Wizbii, Fotolia.

Création de la Une : Thierry Chenu (photos) et Gilles Esparbet (illustration)

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Atelier-111 – Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment :

Hélène Blanquart, Nathalie Corantin, Pablo Guevara, Jean-Pascal Jospin, Alicia Lajmanovich, Magalie Paliard, Petite Poissonne, Nicolas Marzocca, Rescue, Johanna Richoux, Pierre Rostaing et les agents du service de la Propreté urbaine qui nous ont accueillis.

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble –  
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution –  
N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours





© Alain Fischer

### DJ Rescue

## Une femme aux platines

L'avez-vous déjà entendue ? Il faut commencer par là. Chaque troisième mardi du mois, la disc-jockey Rescue, seule ou avec ses amis DJ, prend possession des platines à la Bobine pour des sets mêlant « techno déviante, house moite, électro sexy et post-disco curieuse ». Tout un programme... Les magazines et sites spécialisés décrivent Rescue comme une « DJ électrique aux sets incendiaires ». « Quand je mixe, j'ai envie de transmettre de la musique qui me touche, que je trouve inspirante » explique-t-elle. Cela fait plus de quinze ans qu'Isabelle Stragliati — son vrai nom — s'adonne au mix et rencontre un franc succès. Pas étonnant non plus que le célèbre magazine *Têtu* lui consacre un article. En 2003, elle fonde le collectif grenoblois Chica-Chic, organisateur des soirées lesbiennes « Blonde on Blonde ».

DJ aguerrie, il est fini le temps où elle prenait quelques gouttes apaisantes de Rescue — des fleurs de Bach — pour vaincre son trac... « En anglais, Rescue signifie sauver, secourir : j'aime cette idée » glisse-t-elle. Devenue une figure incontournable de la scène indie grenobloise, cette jeune quadra profite désormais de sa notoriété pour soutenir le DJing féminin en lançant le Grenoble Mixing Girls Club. En dehors de l'animation de soirées électriques, la talentueuse Isabelle cultive d'autres centres d'intérêt : la radio, la prise de sons, la création de musique et l'art de la méditation. ■ SC

À écouter sur : <http://noearnosound.net/>

### Harisoa Radavidson

## Scientific pop

Harisoa Radavidson est une jeune chercheuse doctorante spécialisée dans la science des polymères. Mais dès qu'elle enlève la blouse blanche, c'est pour endosser une guitare basse et jeter sa voix dans un micro. Une voix changeante, nuancée, sensible, qui pose là un indéfectible talent musical, « certainement hérité de mon père qui jouait souvent de la guitare au coin du feu ». Originaires de Montpellier, Harisoa et son comparse Félix Vianey, guitariste et soundbox, ont créé à Grenoble le duo Midnight Bloom en 2013. « C'est pratique d'être seulement deux. C'est souple et ça permet d'adapter le set à toutes les situations. » Plusieurs singles ont déjà fait l'objet de vidéos soignées, dont l'entêtant *Under My Skin*, issu d'un premier EP paru en 2015. Un travail artistique reconnu par les festivals et autres tremplins musicaux, où le duo a systématiquement décroché la timbale. Boosté par

les Inrocks Lab (le concours de découvertes musicales du célèbre hebdomadaire), Midnight Bloom figure aussi sur la quinzième édition de la compilation la Cuvée Grenobloise (éditée par Dynamusic). À découvrir le 12 mars lors de la soirée « Découvertes du Travailleur Alpin », à la Source (Fontaine). ■ RG



© Thierry Chenu



© Joanne Richoux

**Joanne Richoux**

## Plume rock

Lorsqu'on lui demande pourquoi elle a choisi l'écriture comme fil conducteur de sa vie, Joanne répond : « Parce que j'ai toujours eu un stylo à la main et que je ne sais faire que ça. » Après cinq ans de travail et trois manuscrits publiés chez de petits éditeurs, la jeune auteure vient d'entrer dans la cour des grands en signant un contrat avec Sarbacane, une maison d'édition spécialisée en littérature jeunesse.

Fascinée par le XVIII<sup>e</sup> siècle de Farinelli et endiablée par le rock'n'roll des années 1960, son prochain roman, *Marquise n'roll*, mêle ces deux univers avec élégance. Avec son imaginaire futé, Joanne porte un regard jeune et plein d'autodérision sur des sujets de société, tels que l'alcool, les rapports hommes-femmes et la télé-réalité — ou, selon elle, « le culte de la personnalité sans talent ». Son leitmotiv ? « Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. » (Confucius). *Marquise n'roll* sera publié au printemps 2017, dans la collection *Exprim'*. ■ JF

**Petite Poissone**

## Dessinatrice grinçante

« C'est un soir lisse comme un coup de fer à repasser dans la gueule. » Petite Poissone a le coup de crayon qui grince et chacune de ses formules est une accroche à elle toute seule, un appel à plonger au cœur de ses pensées quotidiennes, teintées d'un humour bien à elle. Ses dessins et ses phrases chocs se faufilent de ses « petits carnets » jusque dans la rue, pour prendre la forme d'un



© Alain Fischer

street-art soigné. Artiste multiple, elle navigue entre son amour pour l'édition, le dessin, le roman graphique, la peinture et la sculpture. Un brin dénonciatrice, elle pêche sa créativité dans le flot de ses ressentis et de sa vision des relations humaines. Ses personnages, Ghislaine, Jean-Luc ou encore un taureau en costard-cravate — un symbole de la hiérarchie sociale — en sont les acteurs principaux. « Je préfère désamorcer les situations avec humour. Dans la rue, j'aime le décalage entre le côté absurde de mes textes et la netteté de mes collages. Si mes écrits font sourire les gens, c'est qu'ils se reconnaissent dedans ! » explique-t-elle. ■ JF  
[www.petitepoissone.com](http://www.petitepoissone.com)



© Thierry Chenu

**Magali Paliard-Morelle**

## La gazette de Grenoble

Vous ne connaissez pas son visage et son nom ne vous dit sans doute rien. Pourtant, Magali Paliard-Morelle fait partie de votre quotidien car cette Grenobloise pure souche, âgée de 45 ans, est la directrice du *Petit Bulletin*, qu'elle a créé il y a 23 ans avec une bande de copains. « Personne n'avait de compétences pour les métiers de l'édition, mais on croyait vraiment au projet ! »

Alors étudiante en droit, elle s'occupe de la partie commerciale puis prend la direction de l'édition grenobloise tandis que le PB se développe à Lyon et sur le web. Aujourd'hui, cette infatigable *working girl* gère une équipe de dix personnes et se consacre surtout au développement de l'entreprise : distribution, production vidéo... « Revoir régulièrement notre stratégie est passionnant et stimulant, même si cela me prend beaucoup de temps ! » Alors, pour se changer les idées, Magali s'accorde des balades en montagne avec son mari et ses trois enfants. « On sort aussi beaucoup car, côté culture, il y a de quoi faire à Grenoble ! » Le PB a encore de beaux jours devant lui... ■ AB

## jardinage urbain

### Des graines pour demain

Pour découvrir les bases du jardinage bio ou approfondir ses connaissances, le service des Espaces verts de la Ville propose aux Grenoblois des formations de jardinage, dispensées au centre horticole de Saint-Martin d'Hères.

Parce qu'on ne jardine pas en ville de la même manière qu'à la campagne, le service des Espaces verts de la ville propose aux participants grenoblois des jardins partagés, des vergers collectifs et de Jardinons nos rues d'apprendre à cultiver en bio leur jardin urbain.

Depuis le 27 février, des formations gratuites, développées en partenariat avec le centre écologique Terre vivante, situé à Mens en Isère, ont lieu une fois par mois (jusqu'en juin) et sont adaptées au jardinage urbain. « L'objectif est de prendre en compte les spécificités du jardinage en ville » explique Pascal Aspe, directeur des jardins du centre Terre vivante et formateur durant ces journées. « En ville, les jardins sont souvent plus petits et on n'a pas toujours



accès aux mêmes ressources qu'en milieu rural, comme la paille, le fumier... L'idée est donc d'adapter les bases du jardin bio à la ville, de montrer qu'on peut jardiner partout, même sur de minuscules surfaces de 3m<sup>2</sup>, d'apprendre à utiliser les ressources locales et d'adopter les bonnes pratiques de culture. »

Connaître et soigner son sol, accueillir la biodiversité au jardin, greffer et tailler en douceur ses arbres fruitiers, utiliser compost et paillis et créer un jardin de poche sont les thématiques abordées par ces six formations gratuites. Et si vous n'êtes pas Grenoblois ou membre d'un jardin partagé, quatre formations payantes sont également proposées sur ces mêmes thèmes, à partir du 8 avril et jusqu'à l'automne.

Toutes auront lieu au centre horticole de



Travail du sol, semis, plantation, association de plantes ou encore création de petits jardins (carrés, botes de paille...) sont au programme des formations.

© Omar Mehdi

Saint-Martin d'Hères, qui deviendra pour l'occasion un verger école et un jardin pédagogique. Le lieu évoluera ainsi au fil de ces formations, durant lesquelles les participants mettront la main à la terre et contribueront à planter des arbres fruitiers, à structurer des potagers et à créer des aménagements (mare naturelle, nichoirs à oiseaux, jardins en carrés...). Quant à ceux qui aiment seulement flâner entre fleurs et plantes, rendez-vous le 23 avril pour la Journée portes ouvertes du centre horticole (lire ci-dessous). ■

**i Pour les formations gratuites, les inscriptions sont closes mais il est encore temps de s'inscrire aux formations payantes au 04 76 34 36 35 ou par mail : reservation@terrevivante.org (60 euros la journée, repas tiré du sac).**

[Gre-mag.fr] 

Programme complet des formations et de la Journée portes ouvertes du centre horticole.

### Le centre horticole ouvre ses portes le 23 avril

Géré par le service des Espaces verts de Grenoble, le centre horticole de Saint-Martin d'Hères est un lieu de démonstration et de formation, où sont cultivées les plantes qui fleurissent Grenoble. 350 variétés sont ainsi produites dans ce lieu unique, qui applique depuis longtemps les principes de lutte biologique. Le samedi 23 avril, la Ville invite tous

les Grenoblois à venir découvrir ses serres pour des visites libres et guidées et des rencontres conviviales. Cette Journée portes ouvertes sera aussi l'occasion de participer à divers ateliers (découverte de la faune auxiliaire, circuits avec des ânes, stands de rempotage pour les enfants...). Ce jour-là sera également lancé le concours annuel des maisons et

balcons fleuris, qui s'adresse aux habitants, aux commerçants, aux collectifs de jardins partagés et aux écoles! ■

**i Centre horticole (34, rue des Taillées). Entrée libre. i Inscriptions pour le concours des balcons fleuris du 23 avril au 31 mai à l'Hôtel de Ville, dans les antennes de mairie, dans les unions de quartiers et au service des Espaces verts, ainsi que sur le site grenoble.fr**



Nouvelles dates, nouvelle scénographie... Le Cabaret Frappé nouvelle version (gratuite!) vous donne rendez-vous du 11 au 16 juillet.

rique au grand air

© Alain Fischer

## Le Cabaret frappe un grand coup

**Pour ses 18 ans, le festival Cabaret Frappé s'offre la gratuité totale. Toujours au Jardin de Ville, mais du 11 au 16 juillet.**

C'est un peu ça être majeur : avoir une meilleure conscience de ce qui nous entoure. Être responsable, prendre soin de s'ouvrir le plus largement possible et regarder ce qui se passe ailleurs. Donc voilà : au programme de 2016, gratuité totale du Cabaret Frappé, sans chapiteau, mais sous les marronniers, avec une nouvelle scénographie et les gourmandises habituelles, comme les lectures au Jardin. Et puis des dates qui changent, pour des complémentarités intelligentes avec d'autres festivals, comme Musique en Vercors (8 au 11 juillet) et les Rencontres Brel (19 au 24 juillet). Une scène plus ouverte aussi, pour accueillir, le 9 juillet, Divercities, ces rencontres musicales internationales de jeunes musiciens venus de villes jumelées avec Grenoble.

Quant à la programmation... Les organisateurs n'ont voulu lâcher aucun nom ! Mais l'on sait que la ligne artistique du Cabaret sera poursuivie dans la pluralité des offres en dehors des sentiers battus, non sans quelques surprises. ■

## les actualités

trions un peu plus

### Les rues et parcs font place nette

**Après la chasse aux mégots avec la pose de cendriers dans le centre-ville, Grenoble expérimente le tri sélectif des déchets sur l'espace public.**

142 corbeilles vertes et jaunes destinées aux papiers, cartons propres, canettes en aluminium et plastiques, jumelées aux poubelles grises (réservées au non recyclable), ont été installées en février dans douze rues ou parcs sensibles. On les trouve parvis de la Belle Électrique, quartier de Bonne, parc Pompidou, rue de Stalingrad, parc Paul Mistral et avenue Marie Reynoard. En parallèle, la Métro pose des bacs à verre à proximité. La collecte assurée par les services de la Propreté urbaine et des Espaces verts mobilisera un véhicule électrique ou hybride. D'une durée d'un an, le test sera évalué par le cabinet d'étude Indigo, spécialiste du développement durable. S'il s'avère probant, 3 200 poubelles de tri sélectif seront déployées sur l'ensemble de la ville. ■ PC



© Sylvain Frappet



libre-échange

### Bibliobox : des livres à partager

Depuis deux mois, une cabine téléphonique allemande désaffectée a atterri place Doyen Gosse. À l'intérieur, des rayonnages où s'alignent romans, albums, livres pour enfants... Principe de cette Bibliobox ? Vous déposez un livre et vous en prenez un. Les étudiants de l'UT2 ont eu l'idée de participer au

réseau franco-allemand d'échange de vieilles cabines et ont créé l'idée de « boîte à bouquins ». La Ville a financé le projet, les élèves de bac pro et général des sections artistiques et infographie du lycée Argouges ont relooké la cabine et le Fab Lab de la Casemate a façonné des décorations.

Une autre Bibliobox, dédiée aux livres en langues étrangères, trône à la Maison de l'international (Jardin de Ville). ■

La Bibliobox, place Doyen Gosse, pour déposer et prendre des livres.

© Thierry Chenu

## événement

### Un autre regard sur les migrants

C'est ce que propose la Quinzaine contre le racisme et les discriminations, organisée par la Ville du 21 mars au 3 avril sur le thème des migrations.

« Nous relançons la Quinzaine, qui a existé de 1996 à 2009, pour réaffirmer l'engagement de la Ville dans la lutte contre le racisme face à un contexte national de stigmatisation » explique Emmanuel Carroz, adjoint à l'égalité des droits et la vie associative. Dès l'ouverture, cela se traduira par l'adhésion de la Ville à la plateforme Égalité contre le racisme, un outil numérique d'information et de sensibilisation destiné aux agents et au grand public. Puis le 23 mars, des habitants s'engageront à soutenir des demandeurs d'asile lors d'une cérémonie de parrainage républicain en présence du maire et des élus.

#### Une approche humaine

C'est avec le souci de rendre visible la réalité vécue par les migrants que la Ville



Absente depuis 2009 à Grenoble, la Quinzaine contre le racisme et les discriminations est de nouveau organisée par la Ville. L'occasion de réaffirmer sa pluralité et de montrer que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice pour construire Grenoble.

a construit le programme, travaillant en lien avec des acteurs de terrain comme le collectif Migrants en Isère, qui regroupe quatorze associations d'accompagnement et de défense du droit des étrangers. Parmi elles, l'Apardap (Association de parrainage républicain des demandeurs d'asile et de protection) organisera le festival L'Exil sur écran, avec des projections et des débats au Méliès, mais aussi dans plusieurs Maisons des habitants. Toujours pour privilégier la dimension humaine, l'exposition sonore « Figures de l'exil » (installée à l'Hôtel de Ville par l'Apardap et le festival Détours de Babel) donnera à entendre des paroles d'exilés. La diversité des cultures sera mise à

l'honneur avec plusieurs spectacles et un repas multiculturel servi le 24 mars dans toutes les cantines. Bien d'autres rendez-vous (conférences, expos...) émailleront la Quinzaine jusqu'à la soirée de clôture à l'Espace 600, où l'on découvrira notamment un théâtre-forum présentant différentes situations discriminatoires, construit avec des jeunes de la Villeneuve par l'association La Pagaille. « Grenoble compte plus de soixante-dix nationalités et s'est construite avec les migrations » rappelle Bernard Macret, adjoint aux solidarités internationales. « Il est important de mettre en lumière cette richesse en proposant un autre regard sur ceux qui font la France d'aujourd'hui. » ■ AB

## késako ?

### Sculpture ou lampadaire ?

Le lampadaire-sculpture *Les racines du mal*, de l'artiste et architecte Didier Faustino, a trouvé sa place square des Fusillés, dans le quartier Bouchayer-Viallet.

Cette sculpture est, selon les mots de l'artiste, une relecture du lampadaire public. L'ensemble rappelle des racines hors de terre et ménage un dôme ajouré, un cocon de rencontre et de détente. On passe de la vacuité à l'échange, de l'obscurité à la lumière rassurante.

En écho à l'histoire tragique du square des Fusillés, *Les Racines du mal* nous pousse à nous interroger sur le mieux vivre ensemble et notre rôle dans la cité, en affirmant le droit de se rassembler spontanément dans l'espace public. Constituée de tubes carrés en acier galvanisé, matériau industriel et pérenne, elle est un trait d'union entre le passé industriel et la modernité actuelle du site Bouchayer-Viallet. La sculpture est mise à disposition de la Ville de Grenoble, pour cinq ans, par le Centre national des arts plastiques. ■ PC



L'équipe de Wizbii compte trente-trois salariés et son siège est situé 31 rue Gustave Eiffel.



© Wizbii

## économie

# Wizbii, l'étoile grenobloise montante de la « French Tech »

**La start-up Wizbii est devenue en quatre ans le premier réseau social professionnel pour les 18-30 ans. L'aventure ne fait que commencer.**

400 000 jeunes se sont inscrits sur la plateforme Wizbii depuis sa création et mille nouveaux profils rejoignent le réseau chaque jour, telles des abeilles attirées par le miel. Le miel, en l'occurrence, ce sont les offres de stages et d'emploi, auxquelles accèdent gratuitement les 18-30 ans qui s'inscrivent sur Wizbii : en 2015, dix mille d'entre eux ont décroché un job sur le site.

Les offres d'emploi sont légion puisque quatre mille entreprises en postent régulièrement et gratuitement. « *Notre priorité, c'est l'emploi pour les jeunes !* » lance Benjamin Ducouso, co-fondateur et président de Wizbii. Tout est gratuit sur le site mais son chiffre d'affaires croît pour-

tant de 100 % chaque année, depuis au moins trois ans. « *Nous vendons des services additionnels aux entreprises* » explique son créateur. Côté recrutement, la start-up fait également bonne figure avec trente-trois salariés, dont une partie est basée au siège, à Bouchayer-Viallet, et l'autre à Paris. Aussi, tous les voyants étaient au vert pour que la « French Tech », portée localement par Digital Grenoble, attribue à cette entreprise au fort potentiel le fameux « pass French Tech ». Ce bouquet d'aides pour l'export va permettre à Wizbii d'essaimer dans quatre nouveaux pays : l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne... ■ SC

**i** [www.wizbii.com](http://www.wizbii.com)

## clicnjob

# Connecter les jeunes à l'emploi

**Les missions locales de Grenoble et de Lille, avec l'appui technique d'Emmaüs Connect, ont développé ensemble ClicnJob, une application web et mobile pour accompagner les jeunes dans leur recherche d'emploi.**

« Plus de 50 % des jeunes que nous suivons éprouvent des difficultés face au numérique. Ils ne savent ni créer une adresse mail ni naviguer sur un site de recherche d'emploi » déplore Magali Bessière, directrice de la mission locale de Grenoble, dont l'un des objectifs est de répondre aux questions de formation et d'emploi des jeunes de 16 à 25 ans.

Pour y remédier, elle a donc conçu en 2015, avec l'aide d'Emmaüs Connect, l'application ClicnJob. Soumise actuellement à des tests, ClicnJob se veut être une « boîte à outils » pour accompagner les jeunes dans les différentes étapes de leur insertion.

Elle leur fournira ainsi des modules, parcours guidés, témoignages vidéos et tutoriels utiles à leurs recherches. Des ateliers numériques, dédiés à la pratique, seront animés à la Casemate de Grenoble par des experts d'Orange Solidarité (un projet de la Fondation Orange pour réduire la fracture numérique en France). Après un déploiement pilote prévu en avril 2016 dans les deux missions locales de Lille et Grenoble, le dispositif pourrait être, dès la rentrée 2016, étendu au niveau national. ■ SC

**i** **Mission locale de Grenoble :**  
[www.ml-grenoble.org](http://www.ml-grenoble.org)

**Emmaüs Connect :**  
<http://connexions-solidaires.fr>

**i** **Du 10 au 18 mars, semaine nationale des missions locales. Thématique à Grenoble : le numérique.**



## budgets participatifs

# J'ai un projet pour ma Ville!

**Saison 2 pour les budgets participatifs de Grenoble. Du 15 mars au 5 mai, la plateforme du budget participatif grenoblois est ouverte.**

Vous avez une idée, un projet pour votre ville? Les budgets participatifs sont faits pour vous.

Vous pouvez déposer dès le 15 mars votre projet sur [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr) ou à l'accueil de votre Maison des habitants.

En vous donnant la possibilité de proposer, puis de choisir des projets, la Ville et la Métropole vous permettent d'agir concrètement sur le budget d'investissement, et cela à hauteur de 800 000 euros. À noter: les Maisons des habitants sont

à votre disposition pour vous informer et vous aider dans la rédaction de vos projets.



© Philippe Rouche

### Je propose... et je choisis pour ma ville

Pensez à réserver dès aujourd'hui votre samedi 21 mai pour participer à la « ruche aux projets ». Ce temps collectif, ouvert à tous, permettra de sélectionner les projets qui seront ensuite instruits puis soumis au vote des Grenoblois. Du 10 au 16 octobre, les résidents Grenoblois de plus de 16 ans seront

invités à venir choisir les projets qu'ils souhaitent voir se réaliser en 2017.

### Saison 1 : où en est-on ?

Les neuf projets retenus en 2015 ont tous démarré, avec les porteurs de projets qui restent étroitement associés à leur mise en œuvre. En fonction des études techniques et des concertations nécessaires auprès des habitants, les premiers projets verront le jour à partir de mai 2016. ■

**i Infos, suivi des projets, dépôt des idées: retrouvez toutes ces actualités sur [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr)**

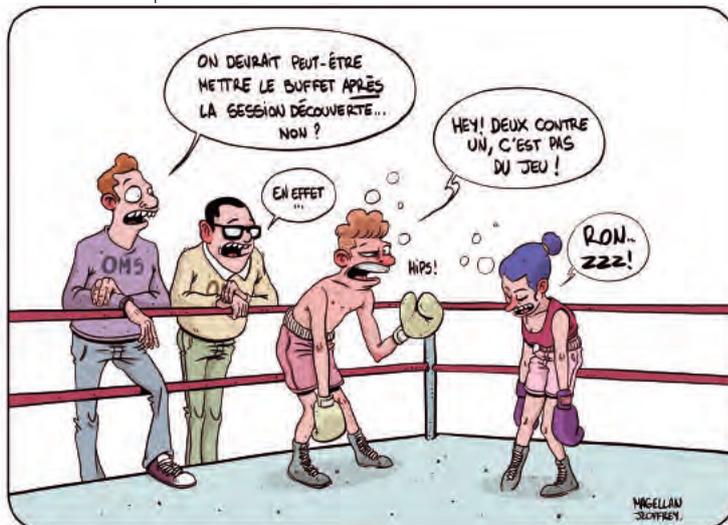
## à quoi ça sert ?

# L'OMS, au service des clubs

« Renseigner la population, encourager et aider au développement de la pratique sportive, conseiller et promouvoir les clubs, jouer le rôle d'interface avec

les élus... » Roger Barbéry, le président de l'Office municipal des sports (OMS), égrène les missions de cette association qui regroupe déjà environ 150 clubs de la ville, mais qui aspire à se faire connaître davantage. « Les gens et les clubs nous connaissent de nom, grâce aux événements que l'on organise comme les Trophées ou la Fête du sport, mais sans forcément savoir ce qu'on peut leur apporter » confirme le président de l'OMS. « On cherche à combler ce déficit d'image, à créer aussi plus de liens. »

D'où le lancement, il y a un peu plus d'un an, du « Club du mois » avec le Dauphiné Libéré et le Crédit Agricole. « Avec le double objectif de mettre en avant des clubs qui manquent de visibilité et de passer un moment convivial avec eux autour d'un pot de l'amitié. » Tactique gagnante? « Oui, les liens avec ces clubs se sont renforcés. Ils nous invitent à leur assemblée générale, ils nous sollicitent pour un conseil ou un coup de main. » ■ SP



© Jeffrey Magellan

MAGELLAN  
JEFFREY

**i OMS : 3 passage du Palais de justice  
Tél. 04 76 44 75 61 - [www.oms grenoble.com](http://www.oms grenoble.com)**

Marie-Jeanne Richard, présidente de l'Unafam Isère, situé 6 rue Berthe de Boissieux.



maladies psychiques

## Rompre le silence et l'isolement

Lieu d'écoute et d'information sur les maladies psychiques, l'Union nationale des familles et amis des personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) de l'Isère tient ses permanences rue Berthe de Boissieux. L'association accompagne dans la durée des familles concernées par le handicap psychique d'un proche.

Selon Marie-Jeanne Richard, présidente de l'Unafam Isère, entre 3 et 7 % de la population serait touchée par une maladie psychique sévère, parmi lesquelles la schizophrénie, les troubles bipolaires, les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) et la dépression résistante sévère. En Isère, l'Unafam accueille régulièrement plus de trois cents familles adhérentes. Des parents, dont un enfant est touché par une maladie psychique, et des enfants dont les parents sont en grande souffrance psychique.

### Un tabou résistant

Sous l'effet de la pression sociale et de la méconnaissance de la maladie, les familles s'enferment dans le déni. Par crainte d'être stigmatisés, les malades, eux, se murent dans le silence. « Le premier sentiment est l'incompréhension, suivie de la colère. Le malade et son entourage ne comprennent pas ce qui leur arrive. C'est comme si le ciel leur tombait

sur la tête ! » indique Marie-Jeanne Richard. « Notre rôle consiste à entourer la famille et à aider à sortir de la culpabilité » poursuit-elle. L'Unafam Isère propose, en partenariat avec les conseils locaux de santé mentale, des groupes de parole, des conférences thématiques et des ateliers d'entraide. ■ SP

📞 Tél. 04 76 43 12 71  
[www.unafam38.org](http://www.unafam38.org)

📅 L'Unafam Isère s'associe aux Semaines d'information sur la santé mentale, organisées du 14 au 27 mars 2016  
[www.semaine-sante-mentale.fr](http://www.semaine-sante-mentale.fr)

👉 [Gre-mag.fr]

À LIRE

L'interview de Marie-Jeanne Richard, présidente de l'Unafam Isère.



## les actualités

ça se prépare

### La Fête des Tuiles est en marche

On connaît la date, on connaît le lieu mais on laisse la surprise quant au déroulé de la journée. **La Fête des Tuiles se tiendra le samedi 4 juin 2016, cours Jean Jaurès et de la Libération, de 10h à minuit.** Comme on aime bien soulever le voile à *Gre.mag*, on vous dit juste qu'on aura les moyens de vous faire chanter, danser, lever la tête et marcher ! Et qu'il y a du monde à la préparation. C'est tout pour aujourd'hui. ■



ho hisse

### Le Labo, la grimpe à bloc

À quelques cordées de la gare, Espace Vertical a ouvert une salle de grimpe dédiée au bloc, une pratique en pleine ascension. Dans ce Fontainebleau grenoblois, à la lumière zénithale et naturelle des hautes verrières, sur des hauteurs n'excédant pas 4,50 m, on grimpe en toute liberté, sans corde. Les chutes sont amorties par d'épais tapis. « Plus ludique et décomplexée, ouverte à tous, cette technique mobilise la souplesse plutôt que la force, privilégie les sensations et l'engagement » invite Guillaume Danjard, moniteur diplômé. ■ PC

📍 56, avenue Félix Viallet  
[www.labo-bloc.com](http://www.labo-bloc.com)



Au Labo (quartier Bouchayer Viallet), pas de corde mais des tapis pour amortir les chutes !

# Gre. l'actu en images

INFORMER

## À la volée

La nouvelle halle couverte de tennis de la Plaine des sports vient enfin d'être livrée ! Remarquable notamment pour son ossature bois, cet équipement va donner un nouveau souffle au tennis grenoblois.



© Sylvain Frappat

## 2000 ans d'histoire

La crypte du musée archéologique Saint-Laurent a été construite sur les vestiges d'une nécropole gallo-romaine. Plus de 1 500 sépultures ont été mises au jour, mettant en évidence l'évolution des traditions funéraires et religieuses durant près de 2 000 ans.

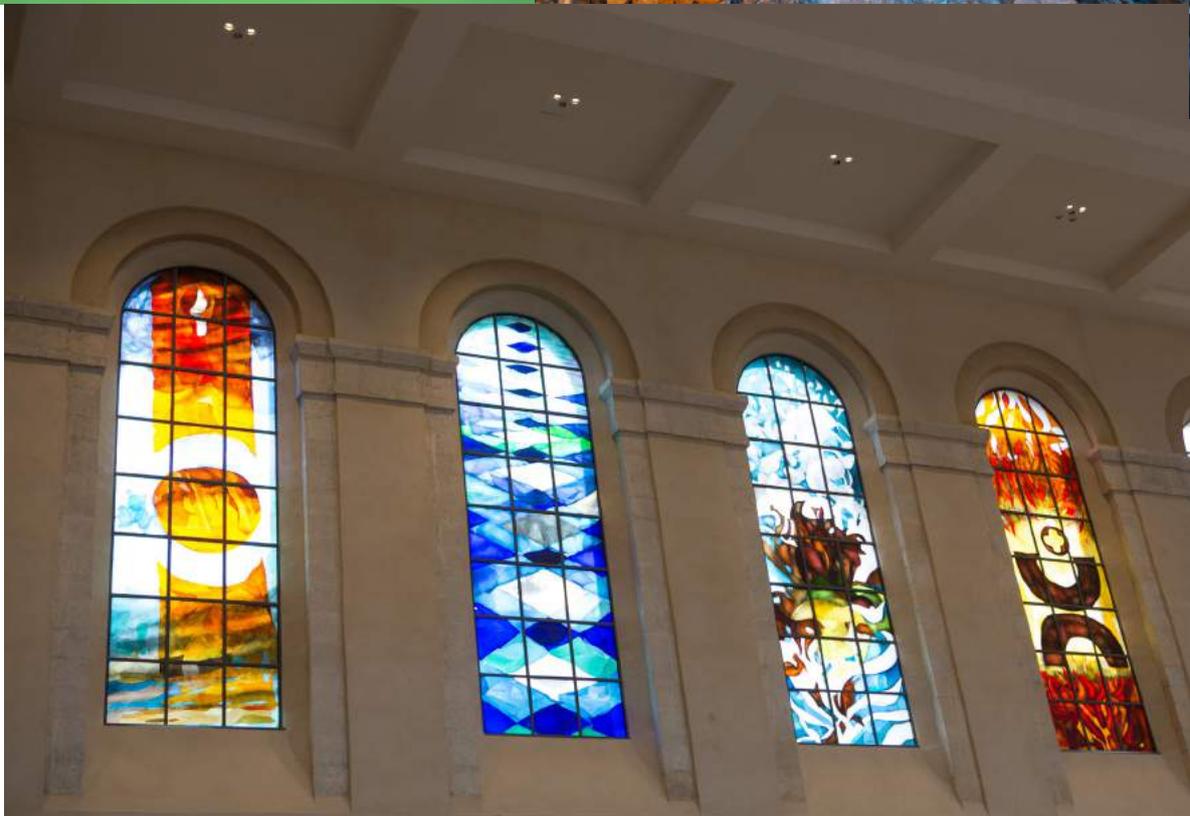


© Sylvain Frappat



## Sacrés

Une partie des nouveaux vitraux de la basilique du Sacré-Cœur (place Doyen-Gosse) vient d'être installée. Signés par Arcabas, peintre isérois à la renommée internationale, ils ont été réalisés dans les ateliers Berthier-Bessac à Grenoble.



© Sylvain Frappat



© Thierry Chenu



© Thierry Chenu

## Hauteur de vue

Vu sous cet angle, le Musée de Grenoble révèle quelques pépites : l'ombre portée par les œuvres en plein air, un cheminement sur les pelouses parfaitement aligné avec le toit, un terrain de foot et une façade en courbe, sur les quais, qui vient adoucir le passage rectiligne de l'Isère.



## Étrange lucarne

La sculpture *Les racines du mal*, de l'artiste Didier Faustino, a été installée square des Fusillés (quartier Bouchayer Viallet). Elle est ici vue depuis un objectif très grand angle (*fish-eye*).



DÉCRYPTER

© Thierry Chenu



propreté urbaine

## Le ballet des hommes en jaune

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, les agents de la Propreté urbaine de Grenoble rendent chaque jour la ville propre et nette. Leur rôle est primordial, notamment pour effacer toutes nos petites incivilités. Reportage avec les équipes du secteur 2, dans le centre-ville.

**L** « a ville doit être propre quand les gens se lèvent » explique Pierre Gautier-Mare, agent de maîtrise de la Propreté urbaine, dans le secteur 2. « L'essentiel de notre travail se concentre donc entre 6h et 8h30. »

Ainsi, un étrange ballet d'hommes en gilet jaune fluo se déploie chaque jour sur les places, les rues et les parcs de Grenoble. Une mécanique bien rodée qui commence à 5h30, heure de la prise de service des équipes matinales. « Les six secteurs grenoblois sont couverts par huit équipes de cantonniers, auxquelles s'ajoutent des équipes qui s'occupent du lavage et du balayage mécanisés, ainsi que des équipes spécialisées qui ont en charge la dératissage, les fontaines, les graffitis, les WC... » analyse David Lefebvre, directeur du service de la Propreté urbaine de Grenoble. « Au total, cela représente 229 agents, mobilisés sept jours sur sept. » Leurs missions ? Balayer et laver les trottoirs et les caniveaux, nettoyer les parcs canins, vider les corbeilles, faire disparaître les tags et l'affichage sauvage, enlever les herbes folles et les feuilles mortes, déneiger...

Le secteur 2 nécessite à lui seul trois équipes (une quarantaine d'agents) et est divisé en trente parcours, dont la

moitié est prioritaire. Cela signifie que ces zones sont nettoyées chaque jour.

« Le Plan de Propreté urbaine détermine un ordre de priorité et une fréquence de nettoyage pour toute la ville : standard pour certaines zones (3 à 5 jours par semaine) et optimale pour d'autres (7 jours par semaine) » reprend David Lefebvre. Avenue Alsace-Lorraine, alors que la nuit est encore noire, une poignée d'agents et leurs véhicules terminent le nettoyage de cette artère prioritaire. « Ici, c'est un lavage et un balayage mécanisés » explique Bernard Bicais, coordinateur

des équipes manuelles du secteur 2. « Mais, il existe de nombreux endroits où les machines ne peuvent passer, soit parce qu'il y a des potelets, des voitures garées... Soit parce que les machines risqueraient de réveiller les riverains. Dans ces cas-là, les agents effectuent un balayage manuel, comme c'est le cas par exemple rue Très-Cloîtres. »

Au Jardin de Ville, alors que le jour s'est enfin levé, plusieurs agents s'affairent à rendre le lieu impeccable en vidant les corbeilles, en nettoyant les bancs et les toilettes publiques mais aussi en ramassant les déjections canines — celles du parc canin mais aussi toutes celles laissées en dehors par des propriétaires peu soucieux.

### Des agents très spéciaux

Dans le quartier Championnet, une équipe bien particulière s'attelle à une tout autre mission : effacer les tags et les affiches sauvages. Ses sept agents parcourent ainsi l'intégralité de la ville selon des parcours définis. Ce jour-là, l'agent Philippe Imbert s'escrime à faire disparaître un tag géant sur un mur de la rue de Turenne, en utilisant la technique de l'hydrogommage — un tuyau avec une buse qui propulse du sable sous haute

**36 000 m<sup>2</sup>** d'affiches et tags à enlever par année

**92 000 m<sup>2</sup>** de voies piétonnes et

**400 km** de trottoirs à nettoyer chaque jour

**25 000 m<sup>2</sup>** de marchés à nettoyer 6 jours sur 7 (16 marchés générant 18 000 tonnes de déchets)

**90** cours d'école à nettoyer

**3 450** corbeilles à vider chaque jour

**49** WC publics à entretenir

pression sur la surface à nettoyer. En face, son collègue Éric Joubert a quant à lui recours à la peinture pour recouvrir un bonhomme dessiné sous le panneau de la rue. « Les affiches sauvages et les autocollants sur les poteaux, les lampadaires... sont aussi très difficiles à enlever » explique-t-il.

Au moment où le dessin disparaît sous son pinceau, une voiture s'arrête. Une remarque désagréable sur l'inefficacité des agents fuse. « C'est presque quotidien » soupire David Couvain, agent de maîtrise de cette équipe spécialisée. « On se fait régulièrement traiter de fainéants, de bons à rien... On est habitués mais ça reste toujours blessant. »

## Un travail de fourmi

Loin d'être un cas isolé, cette agression verbale révèle le manque de considération et de respect, voire le mépris, qu'ont certains Grenoblois pour le service effectué par la Propreté urbaine.

« Les gens ne réalisent pas le travail de fourmi que nous réalisons chaque jour » analyse Pierre Gautier-Mare. « Nous commençons le nettoyage à 6h mais, à 9h, la ville est sale de nouveau : les gens pensent alors que nous ne sommes pas intervenus. C'est un travail qui manque de visibilité, ce qui crée des incompréhensions. »

Effacer toutes nos incivilités, petites et grandes, est le quotidien de ces agents dont le métier, traditionnellement peu valorisé, est rendu encore plus pénible par les conditions météo. Pour mettre en lumière leur rôle, et

## Effacer nos incivilités est le lot commun des agents de la Propreté urbaine

proposer à chacun de contribuer à l'embellissement de Grenoble, la Ville organise, le 30 avril, La Belle saison, journée de « Grand Ménage de Printemps ». Cette journée sera l'occasion de rappeler l'importance du rôle de chacun pour préserver et améliorer Grenoble, notre patrimoine commun. « 80 % du travail des agents est dû à des incivilités » insiste David Lefebvre. « L'objectif de cette journée est de donner



© Thierry Chenu

## interview

### Sébastien Mazerat

Agent de la Propreté urbaine et chef d'équipe du secteur 2

## « Les Grenoblois sont aussi acteurs de la propreté urbaine »

### Comment caractériser le métier d'agent de la Propreté urbaine ?

C'est un métier peu valorisant car, chaque matin, on remet les compteurs à zéro et tout est à refaire ! Mais c'est un réel travail d'équipe. On fait tourner les postes pour que chacun puisse voir les difficultés rencontrées par les collègues sur d'autres parcours. Ainsi, on échange, on se donne notre avis... Cela crée une vraie entraide.

### Quelles relations entretenez-vous avec les riverains et les commerçants ?

Certains usagers nous félicitent, d'autres se plaignent car, pour eux, la ville n'est pas assez propre. Pourtant,

les agents sont là et font leur travail correctement. Mais il faut souvent expliquer que la ville se resalit très vite parce que tout le monde n'y met pas du sien...

### Qu'avez-vous envie de dire aux Grenoblois pour qu'ils respectent mieux votre travail ?

Aidez-nous ! Ne jetez pas vos mégots et déchets au sol, n'abandonnez pas d'encrants sur les trottoirs, ramassez les déjections canines de votre chien... Les Grenoblois sont aussi acteurs de la Propreté urbaine et ont un rôle à jouer, une responsabilité, pour rendre la ville moins sale. Si chacun joue le jeu, ce sera plus agréable pour tout le monde ! ■

rendez-vous aux Grenoblois pour leur faire découvrir ce que la Ville fait déjà pour eux, plusieurs fois par jour, toute l'année, et pour leur proposer de venir nous aider à la rendre encore plus agréable. Quand on s'y met tous, la Ville est plus belle ! ■



À VOIR, À LIRE  
Un diaporama et des portraits.

## La Belle saison : Grenoble vous dit merci !

Le samedi 30 avril, partout dans Grenoble, journée « Grand ménage de printemps » ! Des pentes de la Bastille jusqu'en bas de chez vous, en passant par la place Victor Hugo, vous avez rendez-vous, pour embellir Grenoble, avec les agents municipaux de la Propreté urbaine et des Espaces verts (et vos élus !). Grenoble, ville grise ? Grenoble, ville triste ? Petits et grands, en famille ou entre amis, avec le retour des beaux jours, vous avez désormais votre journée pour

changer la donne et découvrir les mille et un métiers de celles et ceux qui embellissent votre ville chaque jour de l'année. Le matin : campagne « ville propre » ouverte à toutes et à tous (la Ville vous équipe). L'après-midi, place Victor Hugo, venez échanger avec vos agents, découvrir leur métier et, pourquoi pas, passer votre baptême à bord d'un des nombreux véhicules de la Ville ? RDV sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr) pour plus d'informations. ■





## Grenoble Ville de Demain À nous de jouer !

Abritant près de 80 % de la population mondiale, les villes font face aujourd'hui à d'immenses défis. C'est en leur cœur que se jouent toutes les transitions : énergétique, sociale, économique, politique. Grenoble relève le défi.

Pour affronter l'avenir, elle doit **imaginer un nouveau modèle, encourager de nouvelles habitudes et favoriser de nouvelles initiatives.**

Son identité innovante, Grenoble l'illustre aussi dans sa capacité à réfléchir sur elle-même, **en pariant sur une grande diversité d'acteurs et notamment ses habitants.**

La démarche Ville de Demain, lancée par le maire, s'inscrit logiquement dans cette manière de faire, en multipliant les débats et en croisant les connaissances. Avec une finalité concrète : **recréer un espace de vie pour tous.** Tour d'horizon des différentes initiatives qui se mettent en place.

**Dossier préparé par Richard Gonzalez**



Plus de deux cents personnes (habitants, étudiants, chercheurs, entrepreneurs...) se sont retrouvées le 26 janvier au Musée de Grenoble pour le lancement de la plateforme Grenoble Ville de Demain.

**G**renoble Ville de Demain invite d'abord à partager une ambition : inventer la ville post-Cop21. Quand la politique autrefois posait d'en haut des cadres et des plans, la démarche grenobloise cherche à inverser le schéma et propose que chacun agisse à son niveau, avec ses propres ressources et à la lumière de ses manières d'être. Étudiants et sportifs, chercheurs et chefs d'entreprise, acteurs de la culture et de la science, retraités et tous les habitants qui le souhaitent sont vivement encouragés à entrer dans la danse. Pour ça, la Ville met à leur disposition plusieurs outils. En premier lieu, un espace de dialogue et d'échange, baptisé la Fabrique, pour éclairer l'action collective et les thématiques de la réflexion : c'est ici qu'on cause transition énergétique, mais aussi évolution démographique, justice sociale, économie solidaire et numérique, partage et solidarités ou encore nature en ville.

© Thierry Chenu

# le dossier



© Montage: Thierry Chenu (photos) et Gilles Esparbet (illustration)

Les pistes de réflexion de la plateforme Grenoble Ville de Demain concernent de nombreux domaines : transition énergétique, nature en ville, urbanisme durable, mobilités douces, participation citoyenne...



© DR

Le programme a été défini en partenariat avec l'Institut de géographie alpine (IGA) et Grenoble École de Management (GEM).

## Des ateliers de co-construction

Pour sa saison d'ouverture, la plateforme Grenoble Ville de Demain se concentre, bien sûr et avant tout, sur les problématiques locales. Elle est rythmée par une série d'ateliers qui s'efforcent de répondre à des questions qui touchent l'habitant au plus près. L'information dans l'espace public, mais aussi l'innovation dans les quartiers, la mise en place de l'indicateur de bien-être (projet SPIRAL, voir page 30) et la recherche de solutions pour réduire les ségrégations spatiales et sociales à la Villeneuve et à Mistral : ces thématiques renvoient directement à la politique de la Ville.

“ La démarche grenobloise propose que chacun agisse à son niveau, avec ses propres ressources. ”

Certains ateliers concernent aussi des projets européens en faveur de la transition énergétique, démontrant si besoin que les ambitions de la Ville sont partagées partout : *Smart Cities*, où Grenoble et Amsterdam s'associent pour mettre au point des outils innovants d'économies d'énergie dans l'habitat, le projet *ZenN*, piloté par Grenoble elle-même, en lien avec Oslo (Norvège), Malmö (Suède) et Bilbao (Espagne), pour une opération de rénovation de l'Arlequin exempte de toute émission de CO<sub>2</sub>, ou encore les projets *ÉcoCité 1 et 2*, sur la Presqu'île et la ZAC Flaubert.

L'ensemble de ces ateliers suit un processus de travail collectif, où les habitants rencontrent les services de la ville, les universitaires et les entreprises impliquées.

## Pierre Rabhi à l'honneur

Grenoble Ville de Demain veut aussi offrir aux habitants une meilleure lisibilité à des projets déjà lancés, en lien avec l'économie de partage, l'innovation en matière de services ou l'émancipation sociale grâce au numérique.

Les habitants sont invités et encouragés à venir nombreux aux rencontres qui vont ponctuer la saison 2016/2017. Le jeudi 17 mars prochain<sup>(1)</sup>, dans l'amphi Weil du campus universitaire, Pierre Rabhi, le célèbre paysan philosophe, pionnier de l'agroécologie, vient à Grenoble faire l'éloge de la frugalité. Gageons que, dans le domaine de l'inventivité collective, il faudra plutôt pêcher par excès. ■<sup>(1)</sup> Attention : réservations obligatoires sur [www.avenue-centrale.fr](http://www.avenue-centrale.fr)



© Sylvain Frappat

espace public

## Mieux partager l'information à Grenoble

Avec Grenoble Ville de demain, l'Institut de géographie alpine (IGA) planche sur la qualité et la disponibilité de l'information en ville.

Les panneaux d'affichage, les flyers publicitaires qu'on glisse derrière l'essuie-glace des voitures, mais aussi les graffitis ou les dessins sur les trottoirs : tous ces éléments portent des messages, des symboles, diffusés pour interpeller et communiquer. C'est toute cette masse d'information, officielle ou clandestine, qu'une vingtaine d'étudiants en Master 2 Innovation et Territoire sont partis traquer au fil des rues de Grenoble. À la manière des botanistes d'antan sur leurs herbiers, ils ont nommé ces signaux, les ont catégorisés, classés et décrits. « *Nous avons aussi considéré des bruits comme les musiques du marché de Noël et des odeurs, celle du croissant chaud le matin aux abords des boulangeries par exemple* » illustre Luc Gwiazdzinski, directeur de l'IGA.

### Plusieurs projets sonores et visuels

Un inventaire presque poétique, s'il n'était aussi destiné à mieux comprendre comment les Grenoblois s'informent dans l'espace public. Une étude sur l'offre du Web a

complété cet état des lieux : quels sont les sites d'information proposés aux Grenoblois ? Comment fonctionnent-ils ? Par quels liens hypertextes communiquent-ils entre eux ? Premières conclusions : « *Nous avons constaté des disparités fortes d'un quartier à l'autre, entre le centre-ville et la périphérie : l'information est très inégalement diffusée. Par ailleurs, l'information de l'espace public virtuel est très différente de celle de l'espace dessiné par l'urbaniste* » résume le directeur de l'IGA. Originale par son contenu, cette mission innove aussi par sa forme, puisqu'elle a rapproché étudiants et enseignants-chercheurs, services techniques et élus. Elle devrait déboucher sur plusieurs propositions pour améliorer l'information en ville, où que l'on se trouve. « *L'autre question qui nous taraude, c'est : comment les usagers peuvent-ils produire eux-mêmes de l'information ? Et quels outils mettre en place pour encourager l'expression ?* » pointe Luc Gwiazdzinski. ■

### urbanisme durable

## Grenoble adhérente de Vivapolis - Institut de la ville durable

Lancé fin 2015 par le gouvernement, Vivapolis - l'Institut de la ville durable (IVD) a été imaginé afin de développer les projets urbains pour une ville « désirable, intelligente et interconnectée ».

L'association Vivapolis repose sur un réseau d'acteurs aux savoir-faire complémentaires : entreprises de la construction et des déplacements, cabinets d'études, collectivités, associations, monde académique et ministères. C'est un lieu de ressources, un espace de travail en commun où collectivités locales et métiers de la ville se rencontrent et testent ensemble de nouveaux modèles pour la cité de demain. Selon sa philosophie, l'Institut permet à l'ensemble des acteurs de comprendre, d'échanger, de s'informer et, finalement, de construire une conception partagée de la ville durable. Pour Valérie Lasek, sa directrice, Grenoble est une ville qu'il faudra accompagner car « *elle marque à travers son projet Ville de Demain une volonté très claire d'aller vers un modèle innovant, y compris dans la gestion partagée avec les habitants* ».



© Thierry Chenu

Valérie Lasek, directrice de l'Institut de la ville durable.

Vitrine de cette dynamique, Vivapolis veut aussi rendre visible les initiatives locales :

« *Les Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles ont été labellisées Villes durables et solidaires, la Métropole certifiée*

*Territoire à énergie positive, il y a les écoquartiers, les projets d'Écocités...* » Elle présentera les pratiques intéressantes au fur et à mesure sur son portail en ligne.

Parmi les autres adhérents de Vivapolis, on trouve des villes comme Dunkerque, Lille, Paris et Mulhouse, des grandes entreprises (Bouygues, Vinci, Eiffage), des acteurs de l'énergie (EDF, Engie) et de la mobilité (SNCF, Transdev, RATP) ■

[vivapolis-ivd.com](http://vivapolis-ivd.com)

## interview

### Éric Piolle : « Grenoble a déjà commencé sa métamorphose »



© Alain Fischer

#### Dans quel objectif a été créée la plateforme Grenoble Ville de Demain ?

Grenoble est à l'aube d'un nouveau cycle. La Grenoble d'hier s'est développée dans les années 60, à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver de 1968 — dont nous célébrerons le cinquantenaire dans deux ans ! La gare, les grands équipements sportifs, mais également les autoroutes pénétrant jusque dans le centre-ville, le tout-béton et le tout-voiture, les grands ensembles et

les grandes surfaces en bordure de ville... Cette modernité d'hier, à laquelle Grenoble doit beaucoup, n'est plus adaptée aux défis de la ville de l'après Cop21.

Nous sommes en 2016 et il est temps que Grenoble renoue avec ce qui fait sa force depuis toujours : sa capacité à anticiper et à innover dans tous les domaines... à 360° !

#### À quoi sert ce dispositif ?

Là où la ville d'hier était pilotée par un petit nombre de personnes, chaque Grenoblois doit pouvoir contribuer à inventer cette ville de demain, dans laquelle nous allons vivre, apprendre, travailler, vieillir, nous épanouir. C'est le défi de notre génération !

Bien sûr, avec le retour du tram, la remunicipalisation de l'eau, les écoquartiers, la métamorphose du Pôle gares, les projets menés depuis deux ans et la construction de la Métropole, Grenoble a déjà commencé sa métamorphose. Il nous faut à présent passer à la vitesse supérieure et élargir le cercle



© Gilles Esparbet

des contributeurs. Grenoble Ville de Demain est l'outil pour cela !

#### Concrètement, que va-t-il se passer ?

Nous sommes au début de l'aventure. Plusieurs universités et grandes écoles travaillent déjà aux côtés de la Ville sur la place de l'information dans la ville ou sur le soutien qu'une mairie peut apporter à l'économie du partage. La porte est ouverte à tous les acteurs mobilisés autour de la ville

en transition ! En octobre 2016, à Quito, en Équateur, aura lieu *Habitat III*, la « Cop21 des villes ». Avec d'autres, Grenoble contribuera à cet événement. Régulièrement, des rendez-vous grand public seront organisés pour

« La porte est ouverte à tous les acteurs mobilisés autour de la ville en transition. »

échanger, partager, imaginer, travailler ensemble. ■

## économie du partage

### De la théorie à l'expérimentation

Enseignant-chercheur à Grenoble École de Management (GEM), Thibault Daudigeos coordonne un collectif qui s'intéresse aux pratiques sociales innovantes, aux conditions de travail et à la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Intégré à la plateforme Grenoble Ville de Demain, ce groupe de travail est animé par une vingtaine de chercheurs en gestion, sociologie ou économie. Il s'adresse aussi bien aux grands groupes qu'aux toutes petites entreprises désireuses de mettre en place des formes alternatives de management.

Parmi ses lignes de recherche figure l'économie du partage. « Nous démontrons que cette forme d'économie crée du mieux vivre ensemble et remplit une mission de

service public, notamment grâce à la puissance du numérique » précise Thibault Daudigeos.

Ces chercheurs de GEM pointent le curseur sur la nécessité de favoriser des modèles urbains plus ouverts, en mettant par exemple en avant la solidarité de voisinage. « À l'échelle d'un quartier, d'une rue, ou même d'un immeuble, c'est imaginer quels services il est possible de recréer, en mobilisant des associations et des citoyens, et faire en sorte que les gens se croisent. »

En partenariat avec la Ville, GEM accueille le 26 avril un atelier de réflexion sur l'économie du partage axé sur les transports et la solidarité de voisinage. ■



© Alain Fischer

DÉCRYPTER

boom du numérique

## Une Péniche au long cours

Comment utiliser au mieux les données publiques et privées, en particulier pour la mise en place de nouveaux services et de nouvelles initiatives pour les habitants ? Telle est la question qui agite les esprits de la Péniche, une Scop (Société coopérative et participative), dédiée à l'animation de communautés autour des outils numériques.

À la barre de La Péniche, Sylvain Bouchard voit le projet Grenoble Ville de Demain comme un catalyseur d'énergies. « Au sein de la plateforme, nous apportons nos compétences sur les nouvelles possibilités liées au numérique, particulièrement dans la gestion de l'espace public. » La Péniche a déjà échangé avec la Ville sur la question des déchets encombrants pour imaginer des outils de repérage des zones touchées et de gestion de l'urgence. La Scop planche aussi avec GEG (Gaz

Électricité de Grenoble) sur la création d'une interface pour sensibiliser les usagers aux économies d'énergie. Même topo avec la gestion des pistes cyclables : la Péniche invite les cyclistes à écrire des scénarios d'aménagement, via Internet.

### Des projets pour s'appropriier la ville

Reliée à un réseau mondial, La Péniche est également partenaire du projet de cartographie libre *Open Street Map*, sorte de *Google Map* édité par des citoyens. « Il s'agit ici d'entrer des données du terrain

pour offrir des informations très fines, par exemple une carte du bruit dans la ville, tout en encourageant les habitants à rechercher des solutions. » Soucieuse d'un meilleur partage des données, la Péniche cherche enfin à créer des protocoles qui protègent l'usage de ces données : « Cette question reste centrale. Grenoble Ville de Demain doit veiller à ne pas transformer la cité en Big Brother et, en même temps, réussir à faire émerger des projets qui correspondent à de vrais besoins » conclut Stéphane Bouchard. ■

### implication des habitants

## Un laboratoire pour la vie en ville

Consultant expert en socio-économie urbaine, Raphaël Besson a créé il y a trois ans Villes Innovations, une agence focalisée sur les villes qui mettent en place des projets innovants.

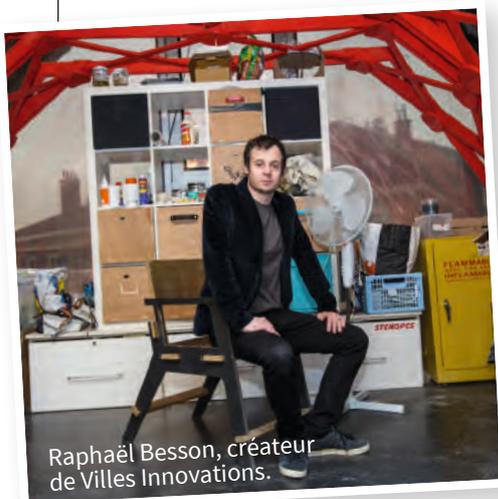
Localisée à Grenoble et à Madrid, l'agence Villes Innovations accompagne les collectivités dans les démarches d'innovation urbaine. animateur d'ateliers de co-créativité sur ces problématiques, Raphaël Besson, associé à Pacte (laboratoire de recherche en sciences sociales), a été chargé de mission sur le Living Lab de la Casemate de Grenoble.

Un Living Lab ? « On peut définir ça comme un espace ouvert d'innovation, où les gens, citoyens, étudiants, experts, élus, participent à la création de nouveaux services, produits et manières de faire » décrit Raphaël Besson.

### Le public acteur

Objectif du Living Lab de la Casemate : rendre le public acteur des démarches d'innovation en lui proposant de tester des prototypes et de donner son avis. Échanger, tester et décider ensemble : c'est ce qui s'est passé lors du salon Experimenta (<http://experimenta.fr>),

organisé par l'atelier Arts-Sciences en octobre dernier. Une plateforme baptisée Échosciences a été créée pour relayer l'événement sur les réseaux et proposer aux communautés de continuer à échanger sur la ville de demain. « L'intérêt est de montrer que l'innovation à Grenoble n'est pas seulement technologique mais que chacun peut se l'approprier. Un effort d'éducation est à faire dans ce sens, parce que la ville de demain ne se fera pas sans les habitants » développe Raphaël Besson. Il en est de même pour les projets urbains. Pour lui, le schéma qui a présidé à la création d'un quartier comme la Presqu'île, parce que décidé d'en haut, est déjà obsolète. « Il faut changer les façons de faire. C'est aussi ce qui conditionne la réussite d'un beau projet tel que Grenoble Ville de Demain. » ■ [www.echosciences-grenoble.fr](http://www.echosciences-grenoble.fr)



Raphaël Besson, créateur de Villes Innovations.

© Sylvain Fraappat



© Gilles Espahet

# “ Il faut réinventer un art de vivre en ville ”

**Thierry Paquot est philosophe de l'urbain. Il s'intéresse aux modes de vie dans la ville et au bien-être de ses habitants. Invité à participer au projet Grenoble Ville de Demain en tant que témoin citoyen, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dans lesquels il épingle les erreurs urbanistiques commises au nom du progrès.**

## **Vous observez la ville depuis plus de trente ans. En quoi a-t-elle changé ?**

Je me suis d'abord interrogé sur la juste taille d'une ville. Je pensais que l'urbanisation était synonyme de ville et, qu'elle soit petite ou grande, c'était toujours la ville. Puis je me suis aperçu que si nous sommes tous urbains, nous ne sommes pas tous citadins. Nous vivons à l'heure des villes, mais nous habitons par exemple dans des lotissements où la citoyenneté n'existe pas, ou dans d'énormes agglomérations sans prise aucune avec la décision politique. Je remarque aussi que l'on maintient de vieux schémas alors que notre organisation a changé.

## **Que constatez-vous des villes aujourd'hui à travers le monde ?**

Les mégalo-poles sont « tendance » : on a décrété que l'avenir était là, qu'il fallait artificiellement réunir les villes pour n'en faire qu'une seule, gigantesque et inhumaine. Cette tendance s'observe même en France, avec la fusion des régions et l'idée de réduire nos communes de 36 000 à 7 ou 8 000. Les chiffres de consommation des ménages, mais aussi

“ Si nous sommes tous urbains, nous ne sommes pas tous citadins. ”



le contenu des romans et des films produits dans ces mégalo-poles, soulignent un profond mal-être.

## **Êtes-vous nostalgique des petites villes ?**

Plutôt critique à l'égard des grandes, telles qu'on les conçoit. La ville n'est pas une question de taille. Je propose d'adopter une approche existentielle.

La ville doit à mon sens posséder trois qualités : l'urbanité, soit un mode de

pensée spécifique, ensuite l'altérité, c'est-à-dire ce qui est autre, différent et multiculturel, et enfin la diversité. Si un élément est contrarié, on perd la notion de ville. Le vivre ensemble est selon moi une fausse piste : les êtres humains sont tous différents, je ne vois pas pourquoi on devrait partager les mêmes idées, les mêmes mœurs, les mêmes rythmes de vie. Ce qui n'empêche pas de réfléchir à des rapports pacifiés de voisinage.

## **Quelles seraient les nouvelles pistes à suivre ?**

L'urbanité est la capacité à accueillir l'autre. Nous devons donc être plus soucieux par exemple du revêtement des sols, à différencier selon les usages, penser aussi à un mobilier urbain accueillant et esthétique, élargir les trottoirs et bien sûr reprendre le dessus sur la bagnole. Je propose aussi de revoir la culture des chantiers, ces espaces sécurisés mais barricadés où l'on ne sait jamais trop ce qu'il s'y passe. On pourrait associer les habitants à l'occasion d'une fête ou d'une journée portes ouvertes, délivrer plus d'informations sur les travaux en cours. Il faut bien entendu aussi du débat et de la politique. J'applaudis ces formes d'expérimentation à cette échelle qui consistent à partir d'idées qu'on a en tête, où d'autres vont survenir. Il faut inventer et expérimenter. Il y a des schémas à bousculer. Je pense qu'on est dans une révolution culturelle plus qu'économique : il faut réinventer un art de vivre en ville. Une multitude d'expériences sociales se heurtent au découragement des citadins vis-à-vis du monde politique. ■

## interpellation et votation citoyenne

### De nouveaux outils au service de la démocratie locale

Ces nouveaux outils sont un moyen supplémentaire d'action pour les Grenoblois, pour faire vivre le débat public et faire évoluer l'action municipale.

#### L'interpellation citoyenne

Dès le 1<sup>er</sup> mars, les Grenoblois peuvent interpellier les élus par le biais d'une pétition. La pétition devra notamment, relever des compétences de la Ville et être signée par au moins 2 000 habitants Grenoblois de plus de 16 ans.

La pétition sera ensuite présentée et débattue en conseil municipal pour :

- soit être mise en œuvre
- soit être soumise à l'avis des Grenoblois dans le cadre d'une votation citoyenne.



#### La votation citoyenne

Les habitants de Grenoble de plus de 16 ans seront invités à se prononcer une fois par an, dans le cadre d'une votation citoyenne organisée en même temps que le vote du budget participatif. Si la proposition réunit plus de 20 000 voix majoritaires, le maire s'engage à mettre en œuvre la proposition choisie par les Grenoblois.

« Notre objectif est de donner du pouvoir d'agir et de générer du débat public dans notre ville »

explique Pascal Clouaire, adjoint à la démocratie locale. ■

[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)



## enquête

### Le diagnostic de santé grenoblois

**Avant de publier son Plan municipal de santé, la Ville a réalisé, dans une démarche de coconstruction avec ses partenaires, un travail de diagnostic sur son territoire.**

Démographiquement et sociologiquement, Grenoble présente des caractéristiques bien marquées. C'est une ville relativement jeune, très attractive pour les étudiants et les jeunes ménages avec des enfants en bas âge. On constate une forte présence de personnes diplômées du supérieur et des cadres, mais également une concentration de publics défavorisés — typique d'une ville-centre d'une agglomération —, davantage représentés

dans les secteurs sud. L'offre de soins est relativement abondante et diversifiée : une bonne offre libérale, complétée par cinq centres de santé et les services de santé des acteurs institutionnels (protection maternelle et infantile, santé scolaire...) et associatifs (planning familial, centre départemental de santé, Médecins du monde...). On peut noter toutefois une offre insuffisante pour certaines spécialités (ophtalmologie...), un vieillissement des professionnels médicaux et des inégalités territoriales. Une enquête réalisée auprès de Grenoblois(e)s révèle globalement un bon état de santé perçu. Mais 43 % de répondants portent un regard négatif sur leur santé physique ou psychologique.

À tous les âges et pour toutes les catégories socioprofessionnelles, l'alimentation, le sommeil, l'activité physique et l'entourage sont les facteurs les plus cités comme jouant positivement sur l'état de santé.

Ce diagnostic de santé a confirmé et objectivé certaines observations de terrain ou données connues au niveau national. Il a permis de pointer de fortes inégalités sociales en matière de santé et la nécessité de bien veiller à la diversification des offres de soins et d'accompagnement vers la santé. Il a aussi souligné l'attachement historique de Grenoble à garantir le bien-être dans son environnement. ■



© Jeffrey Magellan

## sport amateur

### Comment sont attribuées les subventions municipales ?

**En collaboration avec la Ville, les clubs de sport grenoblois et l'Office municipal des sports (OMS) ont planché autour des critères d'attribution de subventions pour le sport amateur.**

Ils sont ainsi trente clubs (sur quatre-vingt-huit sollicités) à s'être investis au cours des huit rencontres organisées en 2015. Ils ont proposé, débattu, échangé autour de plusieurs grandes thématiques prédéfinies : la pratique pour tous, les valeurs éducatives, citoyennes, laïques et républicaines du sport, la place des femmes, l'accès des jeunes à toutes les disciplines, la mutualisation des objectifs et des moyens... Objectif : confronter les points de vue, partager les expériences et définir des conditions transparentes d'éligibilité aux subventions de la Ville. Cette concertation, ainsi que la volonté de la Ville de proposer une politique sportive équilibrée, transparente et émancipatrice, a abouti au vote, en janvier, d'une délibération précisant les conditions d'attribution des subventions aux

associations et clubs. Cette attribution repose sur deux principes : l'un basé sur des critères techniques et mesurables, l'autre sur le projet du club et sa convergence avec les priorités municipales. Les critères mesurables, qui représentent 70 % de l'enveloppe budgétaire, sont par exemple la mixité des publics, l'accès à la compétition, la qualité éducative ou l'accès au sport des adolescent(e)s et des seniors. Un comité d'avis sera mis en place pour évaluer les projets. L'année 2016 sera une année de test des critères mesurés ainsi que d'accompagnement des clubs. ■

Depuis sa reprise en gestion directe, le Palais des sports a accueilli plus de manifestations, comme le concert des Australian Pink Floyd en janvier dernier.

## palais des sports

### Pari réussi

**En un an, la Ville a réussi à redonner une nouvelle jeunesse au Palais des sports Pierre Mendès France.**

La recette ? Ouvrir le Palais à tous ceux qui veulent y organiser des événements et ne pouvaient pas le faire... En 2015, le Palais a ainsi accueilli vingt-quatre manifestations et environ 81 000 personnes pour cinquante-deux jours d'activités. Parmi ces activités, des spectacles, entraînements de cyclisme sur piste, soirées privées, réunions associatives ou sportives, des concerts, le Snowboard garden festival, l'UT4M, la soirée du Livre alpin, les Rencontres du cinéma de montagne, les Thés dansants...

La reprise en gestion directe de l'équipement par la Ville a permis de faire l'économie de près d'un million d'euros. Une bonne nouvelle en ces temps de difficulté budgétaire à tous les niveaux. À titre d'exemple, le budget de 2013 était de 1 695 000 euros, alors que le budget 2015 s'élève à 698 745 euros (fonctionnement, investissements, ressources humaines et recettes compris). Bref, faire mieux avec moins (d'argent) c'est possible.

En 2016, comme tous les services de la Ville, le Palais des sports devra diminuer son budget. Mais pas question de faire moins. Les demandes affluent. En prévision : des activités sportives amateur, des grands concerts, des manifestations — sportives, associatives et privées... Et il se chuchote que de nouveaux projets grand public sont à l'étude. ■

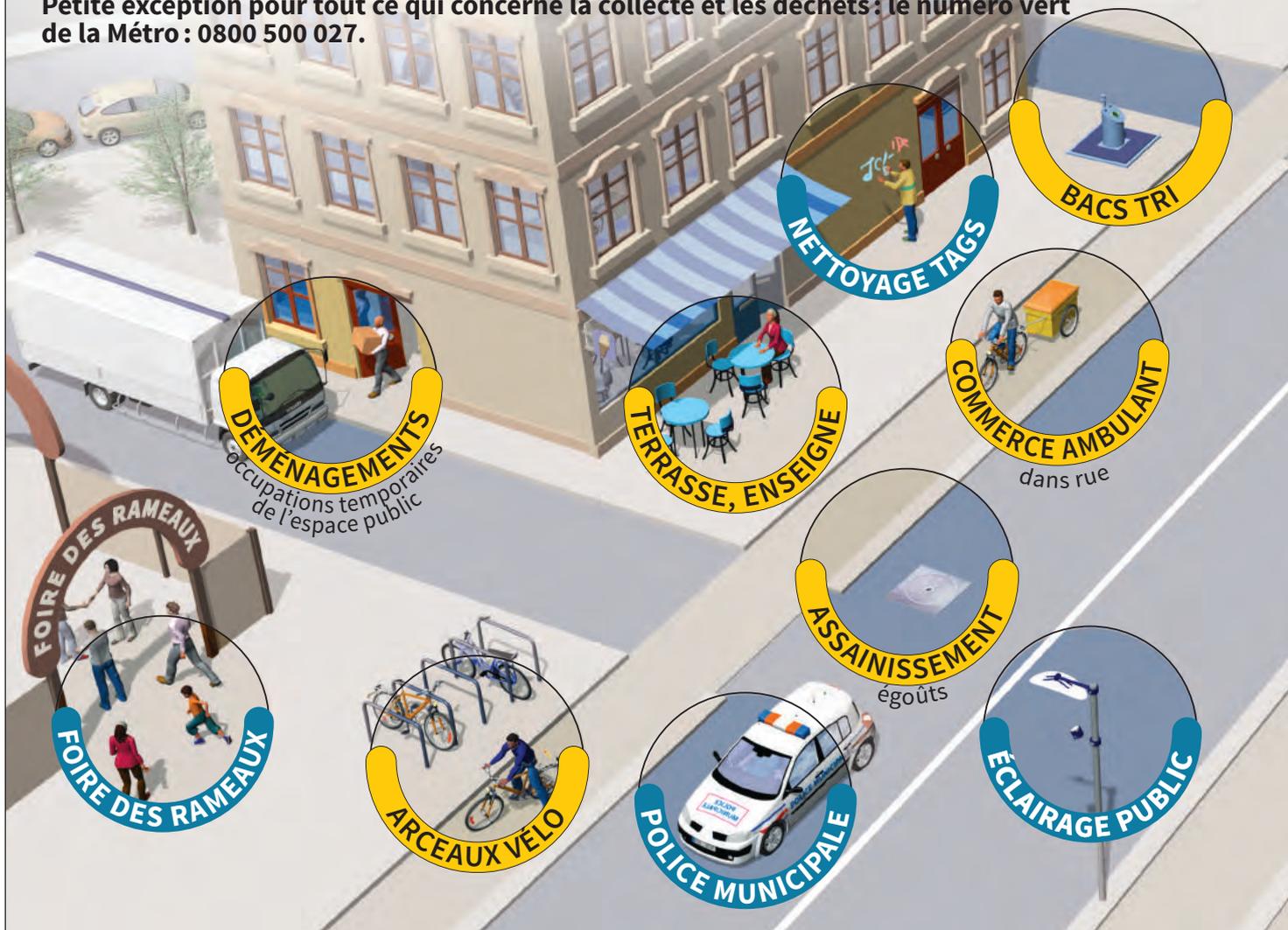


© Alain Fischer

## Ville-Métro

# Qui gère quoi sur l'espace public ?

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015 et le passage en Métropole, certaines compétences jusque-là dévolues à la Ville sont désormais dans le champ d'action de la Métro. C'est le cas notamment sur l'espace public : la gestion des terrasses des commerces par exemple, la signalétique (feux tricolores, passages piétons...), une partie du mobilier urbain ou les questions de voirie ne sont plus du ressort de la Ville. L'infographie de cette double page permet de mieux comprendre qui fait quoi aujourd'hui. Et pas de panique ! En cas de réclamation sur l'une ou l'autre de ces questions, le Fil de la Ville reste un interlocuteur privilégié au 0800 12 13 14. Petite exception pour tout ce qui concerne la collecte et les déchets : le numéro vert de la Métro : 0800 500 027.



# zoom sur...



Géré par la Ville 

Géré par la Métro 

© Philippe Mouche



# Gre le décodage

DÉCRYPTER

**culture**

## Coup de jeune sur le Printemps !

Le Printemps du livre est de retour pour une quatorzième édition qui se déroulera du 30 mars au 3 avril. Il fera la part belle à la jeunesse avec de nombreuses propositions originales et inédites à découvrir au Musée de Grenoble. Suivez le guide !

**R**encontres, lectures, débats... le Printemps accueille cette année quarante-cinq invités parmi lesquels Agnès Desarthe, Anne-Marie Garat, Erri de Luca, Maïssa Bey... Dès le 30 mars, des rendez-vous se dérouleront dans les bibliothèques de quartier puis, du 1<sup>er</sup> au 3 avril, le festival s'installera au Musée de Grenoble, où l'entrée sera gratuite. On y retrouvera la librairie du Printemps et, bien sûr, les auteurs et les illustrateurs pour des parcours littéraires, des performances artistiques, des dédicaces... Un vent de jeunesse devrait souffler de salle en salle puisque de nombreuses



© Alain Fischer



rencontres entre élèves et auteurs, qui avaient lieu dans les établissements, se dérouleront cette année au Musée.

### La bande dessinée invitée

Le festival met tout en œuvre pour séduire ce public et renforcer son implication dans la manifestation. On retrouve d'abord une programmation

jeunesse de qualité qui compte douze invités, dont Carole Chaix, Gaia Guarino, Mathieu Robin, Antoine Guilloppé... Le Printemps s'ouvre aussi pour la première fois à des auteurs de bande dessinée, comme le Grenoblois Jérôme Ruillier, qui s'adressent aux ados. Durant le festival, plus de soixante-dix classes (écoles élémentaires, collèges et lycées) rencontreront un auteur.

### Poètes en herbe

Pour la première fois, le Printemps invite les jeunes à une « Master class ». Un projet original et 100 % créatif réunissant un groupe de quinze volontaires pour un temps d'écriture sous la houlette d'un des invités du festival, Julien Delmaire, romancier, slameur et poète de l'oralité, qui publie *Frère des Astres*, son deuxième roman.

En janvier, il a rencontré six classes de lycées grenoblois pour échanger avec les jeunes, leur parler de sa vision artistique du langage et leur proposer de s'essayer le temps d'un atelier à l'écriture poétique. Une formule qui a séduit puisque le groupe s'est rapidement constitué. Pendant les vacances de février, ces poètes en herbe ont suivi deux jours et demi de stage où

ils ont laissé libre cours à leur inventivité. Puis, leurs textes ont été mis en musique par un des maîtres français du sample, le compositeur Nicolas Repac, pour aboutir à la création d'un spectacle en forme de lecture-concert, à découvrir au Musée le 1<sup>er</sup> avril à 18h. ■

Lecture musicale avec Jean-Pierre Chambon et Alain Lafuente au Musée (édition 2015).



© Alain Fischer

## Bienvenue aux clubs !

Le réseau des bibliothèques de Grenoble compte quatre clubs de lecture pour ados (Abbaye, Teisseire, Alliance-Eaux Claires-Mistral et Jardin de Ville-Hauquelin) réunissant entre dix et quinze participants pour des rendez-vous mensuels placés sous le signe du plaisir et de la découverte. Ces moments d'échange se veulent en effet très ouverts. On n'y parle pas seulement de livres mais de tout ce qu'on aime : BD, mangas, musique... et les présentations d'ouvrages peuvent s'accompagner de lectures à voix haute comme de temps d'écoute musicale. Un partage de coups de cœur favorisé par la richesse des ressources numériques — Bibook, le service de prêt de livres en ligne, et 1D touch, la plateforme de streaming musical. Des outils qui séduisent indéniablement les jeunes !

En prévision du Printemps, des séances dédiées ont été l'occasion de présenter des livres mais aussi des auteurs, en mettant souvent l'accent sur leur parcours pour faire découvrir un individu avec un itinéraire singulier, éveiller la curiosité et inviter à la rencontre. ■



Le Printemps se tourne aussi vers les nouvelles technologies pour que les avis et impressions de lecture s'expriment par un biais ludique. En amont du festival, les élèves peuvent défendre le livre de leur choix face à la caméra avec les *booktubes*, de courtes vidéos qui seront visibles sur

le site internet du Printemps et au Musée. Et le 1<sup>er</sup> avril, une quinzaine de classes se lancera dans une grande « battle ». Le principe : monter sur scène pour défendre en trois minutes un livre qu'on a aimé, avant que les participants ne soient départagés à l'applaudimètre. Pour pimenter un peu l'exercice, ces coups de cœur pourront concerner d'autres ouvrages que ceux des auteurs invités. Cette « battle », comme les *booktubes*, sont aussi ouverts au grand public.

Enfin, le Printemps décline une belle palette de propositions en direction des familles. Par exemple, les illustrateurs s'attelleront à la réalisation d'une grande fresque-feuilleton et on pourra les voir en pleine création tout au long du festival. Pour la première fois, des parcours autour des œuvres du Musée seront organisés pour découvrir des tableaux faisant écho à l'univers pictural des illustrateurs invités.

■ Annabel Brot

**📅 Du 30 mars au 3 avril dans les bibliothèques de Grenoble, du 1<sup>er</sup> au 3 avril au Musée de Grenoble. [printempsdulivre.bm-grenoble.fr](http://printempsdulivre.bm-grenoble.fr)**

Ces rendez-vous sont longuement préparés en classe par les enseignants, en lien avec les bibliothécaires et les documentalistes, pour que les jeunes s'approprient les œuvres.

### Les auteurs interviewés par des élèves

Cette année, les élèves sont même invités à animer une rencontre avec un écrivain lors d'un rendez-vous grand public au Musée. Après une préparation collective, un groupe d'élèves interviewera l'auteur ou l'illustrateur choisi par la classe. Parmi eux, on retrouvera Béatrice Fontanel, face à des jeunes du collège Champollion, pour évoquer *De l'Art dans mon assiette*, un parcours dans l'histoire de l'art de l'Antiquité grecque jusqu'à Picasso, ou encore Alain Mabanckou pour *Petit Piment*, un roman d'apprentissage inspiré de son enfance congolaise. Il répondra aux questions des élèves du lycée Champollion, qui relèvent un défi supplémentaire en animant cette rencontre puisqu'ils ont choisi un auteur non pas dans la sélection jeunesse mais en littérature.



© Alain Fischer



À la Maison des habitants Capuche, une salle est dédiée au cours d'informatique proposée par L'Âge d'or. Ici, Maëlle et ses élèves.

© Sylvain Fraappat



## secteur 2

### La « love story » d'une carriole

Vous rappelez-vous cette carriole qui déambulait l'an dernier dans les parcs du secteur 4 à la recherche d'histoires d'amour ? Elle a séduit de nombreuses personnes puisqu'un film a été réalisé par l'association Images solidaires, à partir des témoignages qu'elle a recueillis sur son chemin. Il sera diffusé au cinéma le Méliès le 2 avril dans le cadre du projet « L'amour à tous les (et)âges ». Au programme : la projection de ce documentaire participatif, suivi d'un moment convivial avec un buffet garni de pommes d'amour et de boissons aphrodisiaques ! ■

**📍 Au Méliès (Caserne de Bonne) le 2 avril de 10h30 à 13h30**

[www.images-solidaires.net](http://www.images-solidaires.net)



## secteur 4

### Internet n'a pas d'âge !

**L'association L'Âge d'or rend accessible l'univers d'Internet et de l'informatique aux seniors. Des cours particuliers pour tous niveaux leur sont proposés dans chaque secteur de la ville.**

Ordinateurs connectés, souris branchées, cahiers ouverts et cartables déposés au pied de chaque bureau, ce jeudi 28 janvier, à la maison des habitants Capuche, les élèves retraités sont prêts pour surfer sur la toile. Grâce à des leçons détaillées, les « apprenants » obtiennent les clés d'accès pour envoyer des mails, naviguer sur un moteur de recherche, sauvegarder des photos, choisir un spectacle, et même payer leurs impôts en ligne ! Maëlle, l'animatrice de cette session, leur explique tout cela en prenant la précaution de les alerter contre les sites malveillants.

#### Presque une « geek »

« Ça va être dur ! » lance une des participantes. Contre toute attente, la difficulté pour Arlette, trop habituée à sa tablette, est de passer d'un écran tactile à un écran d'ordinateur ! Quand on lui demande pourquoi elle a souhaité participer à ce cours, elle répond que « c'est une commodité indispensable à notre époque, autant que le permis de conduire. On s'habitue vite à ce besoin. Je ne suis pas encore une "geek", mais je peux par exemple consulter

*les horaires de train tranquillement de chez moi ».*

En onze ans d'existence, l'association s'est développée à Grenoble et dans l'agglomération. C'est un Grenoblois, Nordinne Boukhalfa, qui en est à l'origine, après avoir constaté une importante difficulté autour de lui. « C'est à travers les siens qu'on se rend compte d'un problème général. Je voyais ma mère et d'autres retraités éprouver de la panique avec l'avènement d'Internet et de l'informatique, la peur de ne pas comprendre, associé à un sentiment d'être à l'écart » se souvient-il. ■ JF

**[www.cyberdeclic.org](http://www.cyberdeclic.org) ou renseignements auprès de votre Maison des habitants.**

 **[Gre-mag.fr]**

**À LIRE**  
L'interview de Nordinne Boukhalfa, fondateur de l'association L'Âge d'or.



### abbaye

### Demandez le programme !

Fraîchement réorganisée, la Maison des habitants Abbaye édite un programme complet de ses activités, sorties, spectacles et actions. *Ça bouge à la MDH Abbaye* est désormais disponible à l'accueil. Gratuit et précieux pour ne rien manquer et participer à la vie de ce dynamique équipement. ■ PC



Plantation en janvier dernier des premiers arbres dans le parc Salengro.

© Atelier Reinettes

Eaux-claires

## Des racines et des fruits

**Avec le projet Jardinons nos rues, la municipalité souhaite inaugurer un verger participatif chaque année. En 2016, c'est au tour du verger Salengro de prendre racine dans le quartier des Eaux-Claires.** Samedi 23 janvier : premier chantier de plantation d'arbres fruitiers, d'un bout à l'autre du parc Salengro. En amont, plusieurs ateliers ont eu lieu à la Maison des habitants, rassemblant des personnes volontaires, le service des Espaces verts et l'atelier Reinettes, dont les deux paysagistes, Louise et Caroline, assurent l'animation et la conception du projet. Ces temps d'échange ont permis de déterminer collec-

tivement l'aménagement de cet espace, ses cheminements et les essences d'arbres. Petits et grands mettent ainsi la main à la pioche. « J'aime la proximité avec la nature qu'offre cette initiative. J'ai apporté mon expertise en tant que maman, concernant la sécurité des trajets, et ma connaissance sur l'entretien de certains arbres » exprime une jardinière. Pour la suite, l'objectif est que le lieu vive en autonomie grâce à l'implication des résidents. ■ JF

**📍 Maison des Habitants du secteur 3 : 04 76 20 53 90**  
**Atelier Reinettes : atelierreinettes@gmail.com**



teisseire/ abbaye  
jouhaux / malherbe

## La Chaufferie rajeunit

**En septembre 2016, la Chaufferie retrouvera un second souffle en devenant un pôle jeunesse dédié aux 11-17 ans.**

« Sur le secteur 5, un quart de la population a moins de 18 ans. La plate-forme de l'avenue Paul Cocat, dédiée aux 12-25 ans, ne répond plus aux besoins des jeunes » explique Thierry Chastagner, adjoint du secteur 5. « Pour des raisons budgétaires, plutôt que de construire un nouvel équipement, la Ville a décidé de réinvestir l'existant. »



© Renaud Chalignet

« L'éducation et la culture restent les meilleurs moyens de lutter contre les inégalités sociales » note Elisa Martin, première adjointe en charge du parcours éducatif. « Les jeunes seront associés aux décisions dans le Conseil de maison » souligne Corinne Bernard, adjointe aux cultures. La Chaufferie regroupera des cours du Conservatoire et le centre de loisirs, en lien avec les structures ressources (Cap Berriat, l'Adiij...) et les autres équipements jeunesse. Elle proposera aussi un accueil de type foyer, de l'aide aux devoirs, des ateliers... Une fois par mois, des soirées rencontres seront ouvertes aux 18-25 ans. « Rendez-vous est pris pour septembre ! » invite l'élue. ■ PC

géants

## Détours au carnaval de la Villeneuve

**Le 25 mars prochain, le festival Détours de Babel investira la place des Géants pour une soirée festive.** Après la traditionnelle déambulation, la soirée commencera à 19h30 par le concert *In situ in the air*, porté par Sasfé/Mustradem, avec la participation des habitants de la Villeneuve. Voix et musiques turques, arabes, anglaises et françaises seront enflammées par la projection de dessins géants sur les façades par Les Rémouleurs (photo ci-contre). À 21h, un grand bal folk débridé sera orchestré par les instruments traditionnels de Djal. Une vraie fête populaire gratuite! ■ PC



# Gre. les quartiers

INFORMER



capuche/ beauvert / alliés-alpins/ clos d'or  
abbaye/ grand châtelet

## La mesure du bien-être continue

Conçue par le Conseil de l'Europe, la méthode SPIRAL<sup>(1)</sup> permet d'évaluer le bien-être d'un territoire, à partir du point de vue de ses acteurs (habitants, commerçants, associations, etc.). Expérimentée en 2014 dans le quartier Mistral<sup>(2)</sup>, elle est reconduite sur les secteurs 4 et 5.

L'un des objectifs visés par la méthode SPIRAL est d'inciter les habitants à contribuer à l'amélioration du bien-être collectif, au sein de leur quartier ou de leur immeuble. Les participants s'interrogent sur leur propre définition du bien-être et imaginent des actions concrètes pour mieux vivre ensemble.

Jusqu'au mois de juin, la méthode SPIRAL s'invitera dans les quartiers de La Capuche, Beauvert, Alliés-Alpins, Clos-d'or (secteur 4), Abbaye et Grand Châtelet (secteur 5).

Les habitants seront ainsi consultés et invités à définir un plan d'actions.

La méthode SPIRAL est un indicateur alternatif à ceux utilisés habituellement pour mesurer la richesse, tel que le Produit intérieur

brut (PIB). Concrètement, il s'agit de prendre en compte des données qualitatives telles que la qualité de vie ou le bien-être des habitants et de faire en sorte que les politiques publiques puissent y répondre.

« Avec cet outil, nous regardons différemment un bassin de vie, à travers la question du bien-être » explique Marina Girod de l'Ain, adjointe à l'évaluation et à la prospective, qui a adopté la méthode SPIRAL, en lien avec la Métro. « La participation est extrêmement sensible puisque nous allons recueillir une diversité de paroles auprès des habitants. » ■ JF

<sup>(1)</sup> SPIRAL : Societal Progress Indicators for the Responsibility of All

<sup>(2)</sup> Voir Gre.mag 3

villeneuve/ village  
olympique/ vigny-musset

## 3V : tranches de vies de quartier

Engagée, à l'origine, dans la défense de la qualité de vie des habitants des trois quartiers, l'association 3V valorise aujourd'hui les talents artistiques des résidents.

« Après avoir milité pour notre bien-être, nous souhaitons nous faire plaisir » lance en riant Zohra Chorfa, présidente énergique de l'association. « Pas de frais d'adhésion, le melting-pot 3V reçoit artistes amateurs ou professionnels, ou ni l'un ni l'autre, dans la bonne humeur et sans chichi. » Pour preuve, le 22 janvier à la Maison des habitants Prémol, un atelier de peinture intergénérationnel a rassemblé dix bambins du Relais assistants maternelles et trente adultes et seniors du Pôle d'animation gérontologique, sur le thème de la paix.



© Sylvain Frappat

À la Maison des habitants Prémol, l'association 3V a réuni enfants et seniors pour réaliser une grande toile sur le thème de la paix.

Les œuvres, des arcs-en-ciel impressionnistes, seront présentées au public dans les Maisons des habitants puis au stade du Village Olympique. Et, entre deux coups de pinceau, de quoi a-t-on devisé avec humour ? De la vie de quartier bien sûr ! ■ PC

📍 3V : Maison des Habitants Prémol, 7 rue Henri Duhamel (04 76 09 00 28). Permanences le jeudi de 9h à 12h.



Le Journal tout en Images est le magazine vidéo participatif du quartier Abbaye-Jouhaux-Châtelet.

© JTI

## abbaye/ châtelet/ jouhaux

# Devenez habitant-reporter !

La Maison de l'image propose aux habitants, en partenariat avec les acteurs locaux, des stages et ateliers photo, vidéo et lecture d'image afin qu'ils proposent et réalisent les sujets du *Journal tout en images*, le magazine participatif du quartier. Associée à la démarche du JTI, la Maison des habitants Abbaye s'est équipée de deux caméscopes utilisés par les reporters locaux. Ces derniers ont déjà réalisé deux films sur la bourse aux jouets et le marché de Noël. Jean-Paul Gilleron, habitant enthousiaste, projette d'interviewer les usagers et les professionnels de la MDH Abbaye. Bientôt, un comité

éditorial réunira habitants et professionnels pour le choix des reportages. ■ PC

**Ateliers photo et vidéo : mercredi 9 et 16 mars à la Maison des habitants Abbaye (04 76 54 26 27) Maison de l'Image : 04 76 40 75 91 journal-tout-en-images.fr**

**Le + Gre.mag « L'Abbaye fait son cinéma » : du samedi 2 au jeudi 7 avril. Rencontres organisées par tous les partenaires du projet vidéo de quartier : MDH Abbaye, MJC Abbaye, écoles Grand Châtelet et Jules Ferry, collège Vercors, Maison de l'image, Images Solidaires...**



## saint-bruno / chorier

# Papote autour des popotes du monde

**L'association Cuisine sans frontières offre aux femmes un lieu pour cuisiner et se retrouver autour des saveurs du monde.**

Ce lundi matin, délicieuse surprise. Un succulent fumet épicé parfume le hall de la Maison des habitants Chorier Berriat où Djénalou, Guinéenne, mitonne une spécialité d'Afrique de l'Ouest, le *diep* mouton aubergines. Entre rires, palabres et gestes comptés, le repas partagé à midi ronronne à feux doux.



Les ateliers de Cuisine sans frontières ont lieu chaque lundi de 9h15 à 12h à la Maison des habitants Chorier Berriat.

© Alain Fischer

Et comme elles aiment s'échapper de leur cuisine et faire déguster leur talent, ces cordons-bleus préparent aussi des plats aux clients du restaurant Le Capri, le vendredi midi. Dans le même esprit, au côté de l'association Beyti, elles invitent les habitants gourmands à préparer le Grand repas partagé de quartier le 2 avril prochain. La recette est simple : venir avec des idées, son tablier et sa cuiller. ■ PC

**Repas (6€) chaque vendredi au restaurant Le Capri à partir de 12h (2 place Saint-Bruno). Grand repas partagé le samedi 2 avril place Saint-Bruno. [www.cuisine-sans-frontieres.fr](http://www.cuisine-sans-frontieres.fr)**

## villeneuve

# Accueillir aussi les auteur(es) de violences conjugales

**L'association Passible, créée sous l'impulsion du Parquet de Grenoble, gère un centre de soins ouverts aux auteur(es) de violences conjugales.**

Quatre psychologues spécialisés accueillent, en individuel ou en couple, les patients volontaires ou sur injonction judiciaire. « *Nous prévenons les violences conjugales en permettant aux conjoints*

*violents de changer de comportement dans le couple* » explique Nelly Janin Quercia, psychologue.

Les séances, d'une durée de cinquante minutes en moyenne, en toute confidentialité et sans jugement, contribuent à libérer la parole du patient et à rétablir l'estime de lui-même.

Passible est soutenue par le Fonds inter-

ministériel de prévention de la délinquance, la Ville de Grenoble, l'Agence régionale de santé, le conseil départemental et La Métro. ■

**Consultations gratuites sur rendez-vous au 06 89 27 92 10.**



arlequin

Les conseillers de la Plateforme mobilité ont dispensé 98 formations entre septembre 2014 et juin 2015.



malherbe

## La Ville achète le siège du Crédit Agricole

Alors que le Crédit Agricole sud Rhône Alpes va déménager sur la Presqu'île, la Ville vient d'acheter son siège, situé rue Paul Claudel. En bon état et accessible en transports en commun, le bâtiment accueillera des services administratifs de la Ville et le siège du CCAS en 2018. ■ PC



## En route vers la mobilité

**La Plateforme mobilité aide les gens à devenir autonomes dans leurs déplacements pour qu'ils trouvent plus aisément un emploi.**

Quand elles arrivent à la Plateforme, les personnes commencent par faire leur « bilan de mobilité » sur plusieurs séances, en groupe. « *Le fait d'être en groupe génère du débat entre les gens, cela les amène à réfléchir ensemble* » souligne Nicolas Cauzid, conseiller mobilité. Une fois ses lacunes identifiées, chacun peut s'inscrire aux formations de son choix (gratuites ou quasi gratuites) : stage de gestion du stress,

lecture de plans, utilisation des sites internet d'itinéraires, apprentissage du code de la route et de la conduite... 870 personnes sont passées par la plateforme en 2015, dont la moitié sont des Grenoblois. Certains arriveront à décrocher leur permis comme Anna, après deux ans d'accompagnement à la Plateforme. « *Le permis est un diplôme* » rappelle Valérie Godzik, responsable de la Plateforme mobilité.

« *Il n'est pas accessible à tout le monde. Mais chacun peut trouver sa voie !* » ■ SC

**Plateforme mobilité : 19 galerie de l'Arlequin - Tél. 04 76 48 27 90**

## secteurs 5 et 6

## L'accès aux soins des plus démunis

**La Ville a positionné deux médiatrices paires de santé sur certains quartiers (Villeneuve, Village Olympique, Teisseire, Jouhaux, Abbaye et Châtelet) pour gommer les inégalités dans ce domaine.**

Rachida Kebaïli et Nadia Boukreris recréent ainsi un lien entre le système de santé et la population qui en reste éloignée. Habitantes du territoire où elles exercent, proches du public, elles possèdent une expérience de vie et d'action et un savoir pratique en matière sociale et de santé. Leur mission consiste à faci-

ter l'accès aux soins et aux droits sociaux, accompagner et suivre le déroulement des démarches. Ce dispositif innovant est financé par l'Agence régionale de santé. En cours de recrutement, un troisième médiateur interviendra à Mistral, Lys Rouge, Abry et Alma Très-Cloîtres. ■ PC

**Rachida Kebaïli (secteur 5) : permanences sans rendez-vous, le mardi de 9h à 12h30. Maison des habitants Les Baladins : 04 76 33 35 03. Nadia Boukreris (secteur 6) : permanences sans rendez-vous, le jeudi de 9h à 12h30. Maison des habitants Teisseire Malherbe : 04 76 25 49 63**



Nadia et Rachida, les médiatrices de santé des secteurs 5 et 6.

Gre-mag.fr

### À LIRE

Le portrait de Rachida Kebaïli, médiatrice paire de santé sur le secteur 5.





© Alain Fischer

## capuche

### île verte

## 90 ans et de nombreux habitants !

**Cette année, l'aînée des unions de quartiers de Grenoble, celle de l'Île-Verte, fête ses 90 ans. L'occasion de revenir sur l'histoire de cette association.**

C'est au matin du 15 janvier 1926 que l'Union de quartier de l'Île-Verte est née, dans le café du coin. Ce jour-là, un groupe d'habitants, soucieux d'embellir et de défendre son quartier, avait réuni une assemblée constitutive de 125 personnes ! Véritable instance de participation permanente, des temps forts ont ponctué son parcours, telles que l'implantation d'un bureau de poste, sa participation à la définition du plan du tramway ou encore la construction du bâtiment Les Vignes, pour accueillir des personnes âgées. Le secret de sa longévité ? Pour Gilles Namur, son président, une capacité à être force de proposition et à réunir ses résidents, notamment par l'intermédiaire de moments informels comme les fêtes de quartier. « *La mémoire d'un lieu est importante. Nous travaillons sur l'installation d'un marché bio et l'idée d'une passerelle piétonne. Ces initiatives ont déjà été défendues par les anciens membres. Les archives nous sont très utiles.* » ■ JF

■ [uqiv.free.fr](http://uqiv.free.fr)

## Ils brillent tous ensemble !

**Grâce à la volonté d'un groupe de mamans, le secteur 4 recense une association de plus, Brillons tous ensemble, destinée à favoriser la rencontre et les activités communes au profit de ses habitants.**

À l'origine, trois mamans, Amel, Nassima et Marguerite, souhaitaient bénéficier d'un lieu pour se réunir et dynamiser leur quartier. Elles ont créé l'association Brillons tous ensemble, inaugurée le 15 janvier dernier, et une vingtaine de personnes les ont déjà rejointes. Les ambitions sont multiples : porter des projets et mettre en place des activités de loisirs (gym, couture, cuisine, coiffure et soirées, etc.), en complément de celles proposées par la MJC Lucie Aubrac et la Maison des habitants Capuche.

Ces deux structures les ont d'ailleurs accompagnées et soutenues : elles disposent à présent d'une salle à la MJC.

« *Le but est de favoriser les échanges entre les générations et les différentes cultures. J'ai l'impression que c'est un besoin partagé par de nombreuses personnes* » explique Amel Jaouadi, la présidente. L'association est ouverte à tous les résidents du secteur 4, sans exception. ■ JF

■ [association.bte@hotmail.com](mailto:association.bte@hotmail.com)



© Alain Fischer

L'association Brillons tous ensemble a été créée par des mamans du secteur 4 pour organiser des moments festifs.

## saint-laurent

## Un vent nouveau souffle sur la place Xavier Jouvin !



© Sylvain Fraipat

À la suite d'une votation citoyenne en novembre 2014, la place Xavier Jouvin a fait l'objet de quelques touches d'aménagement en ce début d'année, selon un scénario choisi par les riverains. L'objectif était que les usagers puissent mieux s'approprier ce lieu de rencontres, trait d'union entre la rue Saint-Laurent et la rive droite des quais de l'Isère, en bénéficiant de plus d'ouverture, d'un agrandissement de l'aire de jeux pour les enfants et d'espaces verts requalifiés.

Trois bacs de jardinage ont également investi les lieux pour développer les opportunités de jardiner entre voisins. ■

Datant de l'époque gallo-romaine, le quartier Saint-Laurent, sur la rive droite de l'Isère, possède d'immenses richesses historiques reconnues par ses habitants, désireux de les valoriser et d'en créer de nouvelles. **Julie Fontana**



## Saint-Laurent

« J'adorerais qu'il y ait une boucherie, un primeur, un bureau de presse... »

À 29 ans, cette jeune femme figure parmi les nouveaux résidents : elle y a emménagé il y a un an avec son conjoint.

“ C'est un petit village dans la ville. Nous sommes situés entre l'Isère et la Bastille, les deux points forts de Grenoble. Nous étions ravis d'emménager dans une rue piétonne et de savoir que les enfants peuvent y jouer en sécurité. On a senti que nous arrivions dans un quartier atypique, avec des gens très agréables. J'aimerais que les autres Grenoblois viennent davantage.

Souvent, les passants sont les personnes qui habitent dans la rue ou celles qui la traversent en courant pour monter à la Bastille. Pourtant, c'est un lieu de vie qui présente beaucoup d'intérêts : les galeries d'art, le Fab Lab, le Musée archéologique... J'adorerais aussi qu'il y ait une boucherie, un primeur, un bureau de presse, un distributeur d'argent, etc. Nous avons un gros potentiel à exploiter ! Pour apporter notre pierre à l'édifice, nous avons initié un compost collectif qui fonctionne bien. Le projet de végétalisation, porté par notre Union de quartier, apportera, je l'espère, encore plus de couleur et de lumière à notre rue ! ■



Pierre Rostaing

« Des vignes d'époque et des jardins partagés »

Ce professeur de philosophie de 60 ans est aussi le président de l'Union de quartier Rive-droite Saint-Laurent.

J'ai toujours adoré ce quartier, j'y ai habité la première fois en 1979. Par le biais de l'Union de quartier, nous souhaitons mettre l'accent sur la culture, l'art et l'histoire de ce lieu de vie, en se basant sur son passé et en se tournant vers l'avenir. En ce moment, nous nous investissons particulièrement sur la culture, au sens de « la culture du sol ». Nous sommes au



Hélène Blanquart



© Emzé



© Sylvain Frappat

*Jean-Pascal Jospin*

**« C'est salubre d'avoir rendu la rue Saint-Laurent piétonne »**

*A 60 ans, cet amoureux du quartier est le directeur du Musée archéologique de Grenoble-Saint-Laurent.*

Je suis très attaché à ce quartier. J'habite à l'Ile-Verte et, le matin,

j'ai l'impression de quitter Grenoble pour arriver dans le village de Saint-Laurent. C'est salubre d'avoir rendu la rue Saint-Laurent piétonne, ainsi que les deux places qui l'encadrent. Malgré cela, la rue souffre d'un manque de passage : la rive droite a toujours été à part du reste de la ville. Historiquement, il est important de savoir que le quartier Saint-Laurent était une nécropole, « la ville des morts ». En effet, à partir du IV<sup>e</sup> siècle, des monuments funéraires ont été construits le long de la rive droite car, à l'époque, en vertu de certaines croyances, on séparait les morts des vivants... Avant le XV<sup>e</sup> siècle, la rue n'existait pas. À sa place, il y avait le rocher de la Bastille qui servait de carrière de pierres. À force d'être taillé, l'espace ainsi libéré est devenu l'axe routier que nous connaissons aujourd'hui. Puis Saint-Laurent s'est construit au fil des siècles et a changé de visage, avec l'installation d'artisans, de marchands, de gantiers... ■

**[Gre-mag.fr]**  
**À LIRE**  
 Le portrait de Nicolas Mazzorca, directeur de la Maison pour tous.



ped de la montée du Cularo, qui est l'ancien nom de Grenoble et qui signifie « champ de courges ». Sur la place Saint-Laurent, nous avons également des vignes d'époque et des jardins partagés. Les travaux ont fait un bien fou mais l'espace est resté trop minéral. C'est pourquoi nous avons lancé le projet de végétalisation, pour perpétuer cette tradition d'agriculture urbaine et rompre avec le béton. Cela a contribué à relancer une dynamique dans le quartier. À terme, notre idéal serait de devenir un laboratoire « post-carbone », en cultivant à l'intérieur de notre cité et en sensibilisant sur les bonnes pratiques environnementales. Nos actions sont encore fragmentées, mais avec ce projet, ajouté à celui du collectif Abat-jour, une nouvelle unité se forme. ■

**« Pas encore assez nombreux pour faire vivre le quartier »**

*Nathalie a élu domicile dans ce quartier il y a treize ans. Depuis, elle a ouvert un concept de restauration original : une table d'hôtes dénommée « le 292 ».*

“ Lorsque j'arrive dans ce quartier, j'ai l'impression d'être dans un monde à part. La rue Saint-Laurent est à la fois confidentielle, familiale et tranquille. Il suffit de traverser l'Isère pour être dans l'hypercentre. C'est grandiose de passer la porte Saint-Laurent. Cette architecture historique crée un univers majestueux. Au début, j'ai eu l'impression de vivre à la campagne, avec beaucoup de solidarité. Puis, la rénovation urbaine a commencé et l'âme du quartier s'est étiolée. Je suis partagée car d'un côté la rue est magnifique maintenant, mais la durée des travaux a entraîné la mort des commerces et de la vie sociale. Actuellement, nous ne sommes pas encore assez nombreux pour faire vivre notre quartier. C'est ce qui nous manque le plus. Mais avec d'autres acteurs, nous sommes force de proposition car nous voulons redessiner une identité et offrir aux Grenoblois de nouvelles occasions de nous rejoindre. Pourquoi ne pas créer de l'événementiel ? La brocante est l'exemple même d'un succès qui perdure ! ■



© Sylvain Frappat

*Nathalie Coranti*

## Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT et CLAUS HABFAST *Coprésidents du groupe*



## La ville durable, ou l'urbanisme autrement

**Tournant la page des projets pharaoniques et de la minéralisation de Grenoble, notre majorité mise sur un urbanisme raisonné.**

Construire et rénover des logements pour tous, relever les défis environnementaux, mixer les activités... bâtir une ville à taille humaine nécessite une vision de long terme, beaucoup de volontarisme et de sortir des méthodes du siècle dernier.

La modification du Plan Local d'Urbanisme (PLU) en décembre 2014 a été un premier pas, en augmentant à 40 % la part de logement social dans les constructions neuves (surtout au nord de la ville), en allant plus loin que la réglementation nationale en matière d'isolation thermique et en abaissant les hauteurs. Désormais cap est mis sur le PLU intercommunal pour construire une cohérence d'agglomération, répartir harmonieusement les

constructions sur le territoire de la Métropole, lutter contre l'étalement urbain et préserver les terres agricoles.

Bâtir la ville durable, c'est contribuer à répondre aux 14 000 demandes de logements sociaux dans l'agglomération, avec l'objectif d'atteindre 25 % à Grenoble d'ici 2025 et 30 % à terme par des constructions nouvelles, des réhabilitations, la transformation de bureaux vacants, etc.

Bâtir la ville durable, c'est porter une politique de rénovation, de solidarité et de développement économique ambitieuse dans tous les quartiers dont Mistral, Villeneuve ou l'Abbaye.

Bâtir la ville durable, c'est donner plus de place à la végétation en pleine terre pour un cadre de vie agréable et la réduction de la chaleur en ville. C'est varier les formes urbaines et rompre avec la monotonie des bâtiments pour favoriser la circulation de l'air et valoriser les vues sur nos belles montagnes.

L'urbanisme grenoblois change sa manière de faire pour les constructions à venir. De la Presqu'île à la ZAC Flaubert en passant par l'Esplanade, il ne s'agit plus d'imposer, mais d'écouter et de co-construire. Le Grenoble de demain se construit aujourd'hui, avec et pour les Grenoblois-es!

**Contact : groupe.rcge@grenoble.fr**  
**Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr**

## Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Jérôme Safar *Président du groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »*



## Démocratie locale : la dure réalité

**« Nous voulons que Grenoble soit la ville de l'écoute et du respect »** déclarait Eric Piolle en 2014. Ces mots surprennent tant la réalité de la démocratie locale vécue par les Grenoblois est éloignée des intentions alors annoncées, et toujours affichées dans les médias, par cette équipe.

Empiler les dispositifs aussi intéressants soient-ils (conseils citoyens indépendants, budgets participatifs, votation citoyenne) ne suffit pas à convaincre les Grenoblois qu'ils sont écoutés et entendus. Cela ne suffit pas non plus à convaincre les médias que le laboratoire Grenoblois fonctionne encore.

**Nous sommes aujourd'hui à mille lieues des incantations de 2014, « refonder la démocratie locale, replacer le citoyen au cœur de la cité et des politiques publiques ».** S'il y a bien des tentatives d'expérimentation, elles se font au détriment des Grenoblois peu concernés par les coups de « com » tel que l'opération « Ville de demain ».

Toutes les expressions - celles des citoyens, des associations, des unions de quartier - ne cessent de clairement rappeler à cette équipe

« qui n'entend pas » les besoins des Grenoblois : culture, propreté, cadre de vie, sécurité, soutien aux associations, logement, solidarité, emploi, soutien à l'économie et au commerce.

**Respecter les promesses de co-construction signifie écouter tous les Grenoblois, y compris ceux qui sont d'un avis différent. Cette équipe en est incapable et l'assume : « si cela ne rentre pas dans notre projet, cela ne sera pas pris en compte » et privilégie le « passage en force ».**

**Aucune co-construction, aucune consultation locale n'ont été faites sur la fin du Tricycle, sur la fin du soutien aux Musiciens du Louvre, sur la fermeture de la piscine iris à la Villeneuve, sur la suppression de la ZAC esplanade, sur la suppression de la passerelle**

du Pôle Gare, sur la suppression de la publicité, sur la privatisation de l'éclairage public ou d'Alpexpo, sur la future piétonisation, sur la Zone 30 généralisée...

**Lassés de dénoncer les multiples parodies de concertation comme le « chantier des cultures », les « assises du commerce » ou le « projet esplanade », les Grenoblois claquent la porte et s'organisent.**

Autant de désaveux pour la municipalité EELV-PG, moins de deux ans après le début de ce mandat.

**Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr**  
**Tél. 04 76 76 36 52**  
**www.grenoble-ensemble.fr**

# les groupes au conseil municipal

**Groupe « Les Républicains-UDI-Société Civile »** Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER *Conseillers Municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



## Projet d'autoroute à vélos : nous ne laisserons pas faire !

Depuis plusieurs mois, Eric PIOLLE cache délibérément son projet d'aménagement des boulevards Lyautey, Agutte Sembat et du cours Berriat.

C'est dans une totale opacité que la municipalité a travaillé sur un projet dans le dos de l'ensemble des partenaires intéressés au débat. Rappelons d'abord que les représentants du monde économique et les commerçants ont rompu brutalement tout échange avec le Maire lors des Assises du Commerce. En effet d'un côté, la mairie organisait un dialogue avec les commerçants accompagnés des chambres consulaires et organisations représentatives et, de l'autre, elle préparait le même jour des mesures d'interdiction de toute circulation automobile sur ces grands axes. C'est d'ailleurs la marque de fabrique de cette majorité municipale qui, non contente de cla-

mer haut et fort qu'elle porte dans son ADN les valeurs de la co-construction, prouve à chaque concertation que, quoique disent les habitants, c'est le projet décidé en amont par cette municipalité qui s'impose. Il faut au contraire travailler pour améliorer les conditions de la cohabitation avec les piétons, les vélos, et les transports alternatifs de toutes sortes sans aucun dogmatisme. Il faut qu'il y ait plusieurs modes de déplacement sur une même voirie, et en cela, les boulevards Maréchal Lyautey et Agutte Sembat sont des points durs de ce dossier. Il est pour nous indispensable que cette voirie conserve une capacité de circulation automobile.

Nous ne sommes pas opposés par principe à la piétonisation et à l'élargissement du centre-ville. Il faudrait néanmoins discuter, pour ce qui concerne le secteur piéton déjà existant, des moyens à mettre en œuvre pour le rendre plus attractif, plus accueillant, plus sécurisé, plus propre, plus dynamique. C'est la condition sine qua non pour réussir une future extension !

**Contact : [opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 38 89**

**Groupe « Front National »**  
Mireille d'ORNANO *Présidente Groupe FN*



## Notre ville de demain

Selon l'heureuse tradition qu'est le nouvel an, je présente au maire Eric Piolle et à l'ensemble des membres du Conseil Municipal, mes vœux les plus sincères pour l'année 2016 ainsi qu'à tous leurs proches.

Notre ville de demain est une cité où il fait bon vivre. Les gens ont plaisir à venir au centre-ville flâner dans les jolies rues commerçantes. Les femmes peuvent sortir le soir sans appréhension pour profiter des restaurants et des spectacles. Les travailleurs circulent sans le stress d'arriver en retard. Ceci est un rêve qui s'éloigne avec les projets utopiques de la mairie. Pourtant, quelques mesures simples peuvent être prises rapidement :

### La sécurité

La délinquance détruit la vie des victimes. Une personne qui a été agressée ou qui a perdu un bien qu'elle a mis des mois à s'acheter reste marquée à vie. Grenoble a le triste privilège de compter 63 % de délits en plus que

les autres villes comparables. La ville a besoin d'un véritable adjoint à la sécurité et non pas à la « tranquillité ». L'armement de la police municipale et plus de vidéosurveillance sont nécessaires.

### Le Logement

Le logement est bien souvent l'unique patrimoine que peut se constituer la classe moyenne. Les mesures de préemption appliquées par la mairie pour imposer des logements sociaux dans les immeubles privés démotivent tout investissement. La bétonisation de la ville fait disparaître les espaces verts.

### La circulation

Il faut fluidifier la circulation automobile en

augmentant les parkings relais et commencer les travaux de contournement de la ville (Rondeau, A480, Rocade Nord). Il est inadmissible de permettre la construction de logements neufs sans au moins construire un garage par appartement.

La liberté de commercer, la propreté. La liberté est un mot qui fait peur à la mairie. Elle veut tout contrôler. Il est temps de laisser les acteurs économiques respirer et les commerçants travailler. Une ville attractive doit être propre et bien tenue, surtout dans le centre piétonnier.

Voici une belle ambition pour notre ville de demain.

**Contact : [mireille.dornano@grenoble.fr](mailto:mireille.dornano@grenoble.fr)**



insolite

## Ils fabriquent l'opéra !

**Rencontre avec les élèves du lycée Argouges, qui réalisent les costumes de Rigoletto, l'opéra à voir au Summum du 1<sup>er</sup> au 5 avril.**

Depuis 2007, la Fabrique Opéra relève avec brio un défi un peu fou : amener des jeunes à découvrir l'art lyrique. Pour cela, le chef d'orchestre Patrick Souillot et son équipe les invitent à prendre part au processus de création. Chaque année, près de cinq cents jeunes des lycées techniques et centres d'apprentissage se voient ainsi confier la réalisation des supports de communication, décors, maquillage, coiffures et costumes. Ces derniers sont conçus par une classe de première année de BTS Métiers de la mode et du vêtement du lycée Argouges. Un après-midi par semaine, vingt-sept jeunes travaillent en petits groupes sur le costume d'un des douze personnages interprétés par les solistes. « Pendant l'année, on a plusieurs échanges avec la metteuse en scène Caroline Blanpied et les artistes » précise l'un d'eux, Nicolas Gauthier. « À la première rencontre, ils

nous ont présenté l'œuvre et les personnages pour nous aider à imaginer leurs costumes. » Jupe ou pantalon, corsage, veste... chaque costume est composé de plusieurs pièces pour lesquelles les élèves réalisent d'abord des maquettes proposées à l'équipe artistique, avant de passer à la fabrication.

D'octobre à fin mars, les allers-retours se poursuivent à un rythme soutenu, qui devrait encore s'intensifier à l'approche des représentations, comme l'explique une jeune créatrice, Marine Lanel :

« On rencontre régulièrement les artistes pour les essayages. Et on sera dans les coulisses au Summum pour faire les retouches, les aider à s'habiller et surtout les voir sur scène ! » ■ AB

**📍 Rigoletto au Summum les 1, 2, 3 et 5 avril - [rigoletto-lafabrique.fr](http://rigoletto-lafabrique.fr)**

**👉 [Gre-mag.fr]**

**À LIRE**  
Les interviews des élèves du lycée Argouges.



découverte

## Une nuit au musée

**Le Musée de Grenoble s'apprête à vivre la treizième édition de la Nocturne des étudiants, sur le thème « Givré ! ».**

Cette soirée riche en surprises connaît chaque année un franc succès (environ trois mille visiteurs) qui tient sans doute à l'originalité de la démarche. À l'invitation du Musée, une soixantaine d'étudiants fait découvrir une œuvre au public par une courte prestation artistique : poésie, danse, théâtre, musique... En groupe ou en solo, ils donnent libre cours à leur créativité à travers une vingtaine de performances qu'ils interprètent en boucle dans tout le musée, s'inspirant d'œuvres allant de l'Antiquité à l'art contemporain.



Fruit d'un vrai investissement de ces jeunes, la Nocturne mobilise aussi un groupe d'étudiants qui assiste aux répétitions pour mieux accueillir et guider le public. Résolument festive, celle-ci se déploiera aussi à l'extérieur avec deux spectacles de rue associant musique et jongleurs de feu dans une ambiance cabaret, ainsi qu'une « installation givrée » où déambuleront les visiteurs. Avant une dernière surprise en forme de bouquet final à 23 heures. ■ AB

**📍 Le 30 mars, de 20h à minuit au Musée de Grenoble. Entrée libre.**



© Jessica Galvo

## zygomatiques

# Du rire et du partage !

**Le Grenoble Comedy Show est un concept solidaire où les artistes isérois, amateurs et professionnels, jouent ensemble et échangent leurs bons tuyaux pour réussir un spectacle d'humour et/ou de magie.**

De retour à Grenoble il y a cinq ans, à la suite d'une formation de comédien à Paris, l'humoriste Mickaël Bièche s'associe avec le musicien Cédric Del Rio, avec qui il crée le Grenoble Comedy Show. Le concept ? Se former, jouer sur scène et se soutenir dans le milieu du spectacle. « *Nous souhaitons lancer un élan de solidarité et de création sur Grenoble* » explique Mickaël. Les deux amis partent alors en quête de talents locaux, et, au fil des coups de foudre artistiques, parviennent à former un collectif de slameurs, chanteurs, magiciens et humoristes. Entre les salles de spectacle l'Atelier du 8 et de la Basse Cour, les artistes professionnels se partagent la scène, sur les bases d'un show à l'américaine. De leur côté, les amateurs s'expriment lors des scènes ouvertes plusieurs fois par an. Humoristes grenoblois, quelle que soit votre spécialité, la porte est ouverte ! ■ JF

**i** <http://grenoblecomedyshow.com>



## création

# Zinzins et fiers de l'être !

**Les Zinzins, c'est une compagnie grenobloise qui a réalisé depuis 1997 une quinzaine de créations originales pour le jeune public. Réunissant musiciens et comédiens, elle allie une imagination débridée à un humour décapant !**

Souvent décalés, les Zinzins n'en proposent pas moins une interrogation sur le monde d'aujourd'hui. Pour preuve : leur nouveau spectacle, *Camille Apache*, qu'ils peaufinent au Théâtre municipal dans le cadre d'une résidence de dix jours. « *Il s'agit d'une comédie musicale, une forme qu'on avait encore jamais explorée et qui nous*

*intéresse car elle permet de dire des choses sérieuses avec légèreté* » précise Marcel Morize, metteur en scène. « *Nous invitons les enfants à suivre un personnage qui se trouve au départ dans une situation discriminatoire et va vivre une sorte de parcours ponctué de rencontres, de découvertes...* » Un spectacle aux allures de *road movie*, à découvrir dès 6 ans. ■ AB

**i** Au Théâtre municipal le 16 mars à 15h. Tarifs : 5-10 €.

[Gre-mag.fr]

**+ L'interview de Marcel Morize, metteur en scène.**



*Camille Apache, le nouveau spectacle de la compagnie Les Zinzins est à découvrir le 16 mars au Théâtre municipal.*

© S. Nelson

## festival

# L'égalité hommes-femmes, ça vous dérange ?

**Le festival Les Dérangeantes se déroulera du 3 au 22 mars dans différents lieux du secteur 3 (Le Prunier sauvage, la MJC des Eaux-Clares...). Organisé par le planning familial, il vise à lutter contre les inégalités hommes-femmes à travers la projection de films.**

« *L'inégalité hommes-femmes est toujours présente, déjà à l'école. C'est une injustice fondamentale qui concerne la moitié des humains. C'est incroyable tout ce qui est encore caché*

*sur ce sujet* » constate Pascale Perrin, conseillère au planning familial de Grenoble.

Les Dérangeantes a donc pour ambition de bousculer les représentations sociétales sur cette thématique et de parler de ce qui est tu. Certains des films diffusés ont été choisis par des habitants et des élèves du lycée Vaucanson. Ils seront suivis d'un temps de discussion en petits groupes. ■

**i** Les Dérangeantes, du 3 au 22 mars (secteur 3) [www.isere.planning-familial.org](http://www.isere.planning-familial.org)



## street work out

# Adieu la salle de sport !

**Grenoble a désormais son aire « officielle » de street work out, littéralement « entraînement de rue », discipline qui mêle musculation et gymnastique suédoise et se pratique en extérieur, sans équipement.**

Situé au Clos d'Or, cet espace apporte une plus-value supplémentaire à l'espace public tout en créant un pôle sportif complet. Ce terrain d'entraînement répond à une demande des associations adeptes de cette pratique émergente en France et à la volonté de la Ville de développer le sport accessible à tous. Pas besoin d'être bodybuildé pour le pratiquer ! La street work out s'adresse en effet à tous



© Sylvain Frappat

Les agrès pour s'adonner au street work out sont situés sur l'espace sportif du Clos d'Or (111 rue de Stalingrad).

les publics : il n'y a aucun poids à soulever et seul le corps est utilisé. Les différents agrès (bancs, échafaudages, mâts de panneau d'affichage...) permettent de réaliser différents exercices et des figures très spectaculaires pour les plus aguerris. La pratique reste libre, il n'y a pas d'enca-

drement et chacun peut s'exercer comme il le souhaite, les conditions de sécurité étant assurées. S'exercer à plusieurs est quand même nettement plus motivant : plusieurs associations proposent des séances collectives, placées sous le signe du partage de conseils. ■ FS



© Sylvain Frappat

## ballon rond

# Le futsal féminin a son championnat !

Le tout premier challenge isérois de futsal (football en salle) féminin a démarré au début du mois de mars, à l'initiative de l'association Joga (Jeunesse olympique de Grenoble association). « Le fait que la discipline soit en plein essor nous a motivés » explique Bilel, un des responsables du club du Village Olympique. « On a lancé notre section féminine il y a quelques mois et on compte aujourd'hui vingt-sept filles. Elles nous ont poussés car elles voulaient une compétition, et c'est légitime, pour valoriser leur engagement. On ne bosse pas sans but. » Six équipes participeront à cette première édition qui se terminera en mai : Pont-de-Claix, Rives, Picasso, Vie et Partage, le futsal des

Géants et donc Joga. « On veut déjà montrer au district qu'il y a de l'engouement, avec la volonté de développer ce championnat et de l'ouvrir rapidement à d'autres équipes. Mais derrière, il y a bien sûr d'autres valeurs qui nous importent. On a par exemple des filles voilées dans notre équipe et ce sont leurs parents qui les accompagnent, qui les poussent dans leur envie de faire du sport, loin de certains clichés. » Joga, qui vient de recevoir le Trophée de l'action citoyenne lors des Trophées de la ville il y a quelques semaines, confirme, lui, son dynamisme et son implication avec ce nouveau projet. ■ FS

**i La page Facebook de l'événement : <https://www.facebook.com/CIFF38>**

L'équipe de futsal féminin de l'association Joga s'entraîne au gymnase du Village Olympique.

rugby

## Les jeunes pousses du FCG

**Les rugbymen grenoblois ont le vent en poupe ces dernières semaines.** En atteste leur qualification pour les quarts de finale de la Challenge Cup, pour le compte desquels les coéquipiers de Gio Aplon recevront les Irlandais du Connacht, le 9 avril prochain. Et si le meilleur était encore à venir pour le club en rouge et bleu ? Dans l'ombre des seniors, le FCG cultive en effet quelques jeunes pousses prometteuses. Ils s'appellent Mickaël Capelli, Thomas Alviani, Pierre Mignot, Étienne Fourcade, Antonin Berruyer, Kilian Geraci, Clément Mathieu, Corentin Glenat ou encore Lucas Guillermin. Retenez bien leur nom ! Leur point commun ? Ils ont tous revêtu le maillot bleu en équipe de France jeunes cette saison. « Je ne suis pas un grand spécialiste des chiffres mais on peut dire que nous sommes sur une année historique à

ce niveau-là. Jamais le club n'avait eu autant de jeunes joueurs sélectionnés en même temps » explique Jérôme Vernay, directeur sportif du centre de formation du FCG. « Sans compter ceux qui ont pris part à des rassemblements ou des stages. Et le plus intéressant, c'est que cela concerne tous les étages » poursuit le technicien.

À quoi attribuer cette réussite ? « À tout le travail effectué en amont, dès les plus jeunes, depuis plusieurs années. Il faut aussi louer la collaboration effectuée avec nos clubs partenaires qui font eux aussi un gros travail de détection. Et si certains joueurs sont en lumière, ils le doivent aux collectifs : toutes nos équipes jeunes sont bien parties pour participer aux phases finales. » Un FCG avec enfin une majorité de jeunes formés en son sein, c'est peut-être pour bientôt ! ■ FS

Entraînement des jeunes joueurs du FCG au stade Lesdiguières (au centre, Kilian Geraci).



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

hockey sur glace

## La saison (déjà) réussie des Brûleurs de Loups

Croisons les doigts pour que, quand vous lirez ces quelques lignes, les Brûleurs de Loups soient toujours en lice dans les « séries », les phases finales de la Ligue Magnus de hockey sur glace, qui ont débuté à la fin du mois de février. Et si l'obtention du titre reste un objectif majeur chaque année, cette saison 2015-2016 restera quoi qu'il en soit réussie pour les pensionnaires de la patinoire Pôle Sud.

Chouinard, le capitaine des Brûleurs de Loups, et ses partenaires ont même ajouté quelques lignes à leur glorieuse histoire, et ce dès le début de saison. Invités à participer à la seconde édition de la Ligue des champions, la CHL, les Grenoblois étaient promis à l'enfer face au gratin européen. Malgré un changement de coach et un effectif largement remanié à l'intersaison, ils ont montré des ressources insoupçonnées, signant même la première victoire française dans cette compétition contre les Finlandais d'Espoo (2-1). Historique ! Malgré un peu d'inconstance dans ses résultats, l'équipe est ensuite parvenue à se hisser jusqu'en finale de la Coupe de France, pour malheureusement tomber les crosses à la main face aux Dragons de Rouen, avant de se qualifier pour les play-off. En attendant l'éventuelle cerise sur le gâteau... ■ FS

**Le + Gre.mag** Comme chaque année, l'équipe de France de hockey sur glace viendra terminer sa préparation pour les mondiaux à Grenoble, du côté de Pôle Sud. Les Bleus affronteront la Slovaquie, le dimanche 24 avril, à 15 h.

**[ Gre-mag.fr ]** + Diaporama dans les coulisses des Brûleurs de Loups.



## solidarité

# Grenoble et l'Amérique latine : quarante ans de vie commune

Les événements survenus en Amérique du Sud au cours des années 1970 ont révélé Grenoble en chaleureuse terre d'accueil. S'y est formée une communauté latino-américaine aux refrains libertaires vivaces, fortement impliquée dans la vie de la cité et ouverte sur le monde.

**D**es visages qui se rapprochent, des mains qui se tendent et des nuages de couleur sur un fond gris. La fresque qui ornait les murs de l'ancien centre social Teisseire (photo ci-contre) a longtemps marqué les esprits des Grenoblois. Elle avait été dessinée par les premiers réfugiés chiliens après le coup d'État du 11 septembre 1973, qui a renversé le président démocratiquement élu Salvador Allende. Elle témoigne aussi de l'hospitalité de la ville, qui sut accueillir les environ huit cents ressortissants d'Amérique



©Alain Fischer

Avant la destruction de l'ancien centre social Teisseire, la fresque a été fidèlement reproduite place Salvador Allende (entre les quartiers Teisseire et Malherbe), sur un monument qui rend aussi hommage au poète Pablo Neruda.

latine fuyant les arrestations et les assassinats perpétrés par la junte du gouvernement Pinochet. « *En peu de temps, Grenoble devint en quelque sorte la succursale des résistances pacifiques chiliennes* » évoque Éric Recoura, le direc-

teur de l'action internationale et européenne de la Ville. Des Chiliens rejoints trois ans plus tard par des Argentins et des Uruguayens, que la municipalité de l'époque a accueillis avec beaucoup d'humanité.

## La mémoire et les mères

Poussée à l'exil par l'Alliance anticommuniste argentine, Alicia Lajmanovich a consacré la majeure partie de sa vie au soutien de mouvements pour les Droits de l'homme, en s'efforçant de braquer les projecteurs sur les années noires de son pays. Trente mille personnes ont été portées disparues, dont sa sœur cadette Teresa, alors âgée de 25 ans. Alicia a donné énormément de son temps auprès des mères et grands-mères de la place de Mai, à Buenos Aires, qui réclament le retour de leurs enfants et petits-enfants.

Elle en a fait venir ici pour témoigner, à travers l'association Solma (Solidarité Mères d'Argentine) qu'elle a créée à Grenoble. « *Plus de cinq cents bébés ont été volés dès leur naissance. À ce jour, cent dix-neuf enfants ont pu être identifiés grâce à une banque de données réalisée en France* » rappelle Alicia. Cette biologiste, aujourd'hui retraitée, anime également le collectif Mémoire, Résistance, Justice, Démocratie, qui organise des colloques et réalisa en 2010 un documentaire retraçant le parcours de réfugiés argentins. ■



©Alain Fischer



© DR

Vraie institution, l'Asado grenoblois est un événement festif qui réunit, chaque année autour de la Pentecôte, des réfugiés d'Amérique du Sud et tous ceux intéressés par cette culture.

## Chaleureuses retrouvailles

Difficile d'échapper à un destin militant avec un nom pareil. Pablo Guevara a cependant choisi la voie conviviale pour mener ses combats. Il a repris le flambeau de son père Felipe, instigateur de l'Asado (« viandes grillées » en espagnol), ce grand rassemblement annuel des réfugiés d'Amérique du Sud à Grenoble. « C'est un rendez-vous culinaire, mais aussi festif : un concentré de l'expression latino-américaine en une journée, avec foot, tir à la corde, course en sac, pignatas... » L'Asado grenoblois se déroule chaque année dans un lieu différent, généralement vers la Pentecôte, et réunit désormais plus de six cents personnes.



©Alain Fischer

Fuyant l'Argentine de Videla, Pablo Guevara et sa famille sont arrivés en France en mars 1977. Hébergés d'abord au centre Ozanam de Vaulnaveys-le-Bas, ils ont mené un bout de leur vie grenobloise à la Villeneuve, où fut créée l'association

Acip-Asado pour perpétuer la promotion des cultures latino-américaines, et plus largement participer aux luttes contre l'oppression. Solidaire des familles syriennes, Acip-Asado a accueilli les réfugiés l'an passé et poursuit un travail intense de sensibilisation à ce conflit.

Un centre d'hébergement a été rapidement monté, avec des appartements à la Villeneuve, un soutien psychologique, des cours de français et une aide aux démarches administratives. Une bienveillance qui n'a pas toujours pu panser les plaies : « Des Chiliens réfugiés de 1973 sont repartis en Argentine, en espérant trouver de la stabilité, pour revenir à Grenoble en 1976, lors du coup d'État argentin » relate Éric Recoura.

### Solidarité latine

La force militante et une culture collective ancrée ont pourtant pris le dessus. Beaucoup d'associations se sont créées, notamment en lien avec la mémoire. Pour

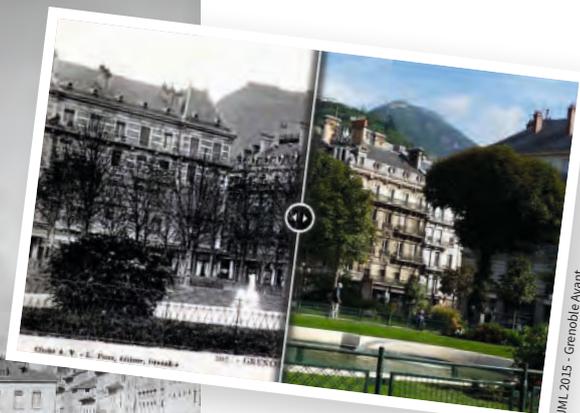
les quarante ans du coup d'État chilien, la Ville et le département ont soutenu la multiplication des temps forts : concerts, débats, conférences...

Depuis 1995, chaque 11 septembre est désormais fêté, bien mieux ici qu'à Santiago paraît-il. La présence chilienne à Grenoble a fait l'objet d'un film, *Exiliados*, de Michel Szempruch, régulièrement diffusé à l'Espace 600. Surtout, cette année 2016 vient rappeler les quarante ans du coup d'État

(1976) en Argentine. Tous les acteurs de la culture s'impliquent : présentation de livres dans les bibliothèques et de films à la Cinémathèque, exposition sur les disparus au musée de la Résistance, expositions à l'Aiguillage et à la Maison de l'international... La chorale Orfeo prépare également un concert qu'elle jouera devant des grands-mères de la place de Mai, spécialement invitées à Grenoble. ■ Richard Gonzalez



[ [Gre-mag.fr](http://Gre-mag.fr) ]   
Programme complet



© J.M.I. 2015 - Grenoble Avant

Ci-dessus, la place Victor Hugo, en 1908 et 2016. Cherchez les différences !

Ci-contre, place Grenette, les Galeries Modernes ont laissé la place aux Galeries Lafayette.

## Grenoble Avant

Dans chaque numéro, *Gre.mag* confie à un amoureux de Grenoble le soin de poser un regard original sur ce qui l'entoure. Ce mois-ci, c'est au tour de Jeremy Lafranceschina, un passionné des années 1900 qui s'intéresse aux transformations du patrimoine urbain. Il a créé le site Grenoble Avant.

« **J**e collectionne les cartes postales anciennes depuis des années. Elles me permettent de relier mes deux passions : l'histoire et la photographie. J'affectionne tout particulièrement les années 1900, années de tous les possibles : ses us et coutumes, ses formidables avancées industrielles. Et puis je me suis interrogé : quel est l'héritage de ces années ? Comment ont évolué l'architecture, les enseignes, les lieux ? J'ai eu envie de faire un clin d'œil, celui d'un amoureux à sa ville, avec un souhait : redonner ses lettres de noblesse et son faste d'antan à la capitale des Alpes — ancien hôte de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du tourisme en 1925 — par ce parcours

patrimonial avant/après. Le projet Grenoble Avant consiste donc à (re)découvrir Grenoble au travers de clichés, pris il y a une centaine d'années et confrontés, grâce à un module astucieux à des photos récentes. Dans ces montages, les deux visualisations temporelles se conjuguent. Tout le défi, qui a nécessité une année de recherche et de prises de vues, a consisté à retrouver le cadrage de l'époque, souvent réalisé à l'aide d'un escabeau, et aussi... les ambiances ! Mais oui, c'était donc ça avant ! » ■

**i Grenoble Avant, un site sur l'évolution urbaine de Grenoble, de 1895 à nos jours.**  
[grenobleavant.e-monsite.com](http://grenobleavant.e-monsite.com)



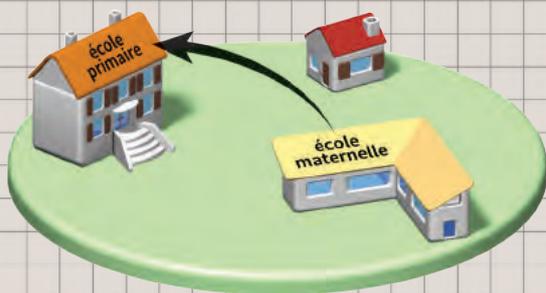
© Grenoble Avant

Le boulevard Gambetta et l'angle de l'Avenue Alsace-Lorraine, aujourd'hui et il y a un siècle.

# en pratique

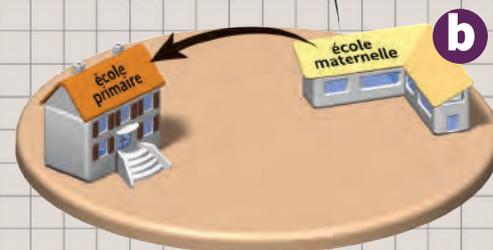
## dérogation scolaire

### Mon enfant passe de grande section maternelle en CP, que dois-je faire ?



**Cas n°1** Votre habitation et l'école maternelle où va votre enfant sont dans le même périmètre scolaire. Votre enfant n'est pas en dérogation.

Vous devez prendre contact avec la direction de l'école concernée afin qu'elle procède à l'admission dans son établissement. Par contre, vous n'avez pas de démarches à effectuer auprès de la mairie pour l'admission dans l'école élémentaire de votre secteur.



© Philippe Moauche

**Cas n°2** Votre habitation et l'école maternelle où va votre enfant ne sont pas dans le même périmètre scolaire. Votre enfant est en dérogation.

Deux cas de figure se présentent :

- a** Vous souhaitez qu'il réintègre l'école élémentaire de votre secteur d'habitation : vous devez obligatoirement refaire un dossier simplifié (pas de justificatif) et suivre la procédure d'inscription.
- b** Vous souhaitez qu'il poursuive dans l'école élémentaire actuelle de scolarisation : vous devez obligatoirement refaire un dossier simplifié (pas de justificatif) ET une demande de dérogation. Dans tous les cas, l'admission définitive dans l'école demandée se fera en fonction des places disponibles.

Toutes les informations sur le site : [www.grenoble.fr/180-inscriptions-scolaires.htm](http://www.grenoble.fr/180-inscriptions-scolaires.htm)

Vous y retrouverez des documents utiles (dossier d'inscription scolaire, informations, demande de dérogation du périmètre scolaire...), la carte scolaire de la Ville de Grenoble pour savoir de quelle école dépend votre enfant, les lieux de dépôt de vos dossiers, etc.

## allô, les réclamations ?

### Le fil de la Ville

☎ 0800 12 13 14

C'est un numéro à avoir dans son carnet de contacts. Presque un numéro magique **pour les questions de propreté et d'espaces verts**. Pour la voirie (compétence transférée à la Métropole depuis le 01/01/2016), le fil de la Ville, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, peut encore être contacté.

### Le fil de la Métro

☎ 0800 500 027

Un second numéro fort utile **pour toutes les questions sur la collecte et les déchets**. C'est la Métropole et Super Tri qui seront à votre écoute.

## Grand Sablon, Saint-Roch

### Une nouvelle organisation pour les cimetières de Grenoble

Il n'y aura plus de gardien les dimanches et jours fériés (à l'exception des 25 décembre et 1<sup>er</sup> novembre) sur les cimetières du Grand Sablon et de Saint-Roch. Les horaires d'ouverture restent inchangés : la semaine de 7h30 à 18h30 (17h30 les quatre mois d'hiver), et le dimanche de 9h à 18h30 (17h30 les quatre mois d'hiver). Des portails automatiques

piétons vont être mis en place au Grand sablon et côté Île Verte pour Saint-Roch. À noter : l'absence de gardien le dimanche ne permettra plus l'entrée des voitures ces jours-là. Des cahiers de doléances seront ouverts dans les deux cimetières pour recueillir les remarques.



© Thierry Chenu

## numéros utiles



### Vie quotidienne

**Le fil de la Ville :**  
0 800 12 13 14

**Mairie de Grenoble :**  
04 76 76 36 36  
www.grenoble.fr

**Information Personnes Âgées :**  
04 76 69 45 45

**Allo Metrovelo :**  
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

**Déchets/tri :** 0 800 50 00 27  
(appel gratuit à partir d'un poste fixe)

### Déplacements

**AlloTAG & INFOTRAFIC**  
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30  
www.tag.fr

### Santé

**Centre antipoison :**  
04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde :** 3915

**CHU de Grenoble :**  
04 76 76 75 75

**SOS Vétérinaires :**  
04 76 47 66 66

**SOS Médecins :**  
04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

**Clinique Mutualiste :**

- Cabinet médical de garde 04 76 70 70 00

- Pédiatre de garde :  
04 76 70 89 03

8-12, rue du docteur Calmette  
(entrée par la clinique et non par les urgences)

### Numéros d'urgence

**Police Secours :** 17

**SAMU :** 15

**Pompiers :** 18

**Numéro d'urgence européen :**  
112

**Enfants disparus :** 116 000

**Hébergement d'urgence :** 115

**Hôtel de Police :**  
04 76 60 40 40

**Gendarmerie :**  
04 76 20 37 00

**Secours en montagne :**  
04 76 22 22 22

## Simone Lagrange Une femme libre

**S**imone Lagrange était une femme profondément libre, au verbe mordant et incisif. C'est ce que disent et retiennent d'elle tous ceux qui l'ont côtoyée.

Cette femme à la personnalité exceptionnelle s'est éteinte à 85 ans, le 17 février, à La Tronche, après avoir combattu toute sa vie le fanatisme, dénonçant les extrémismes sans relâche, portant haut le souci de la mémoire.

Née Simy Kadosche, le 23 octobre 1930 à Saint-Fons (Rhône), au sein d'une famille juive originaire du Maroc, Simone Lagrange est une ancienne déportée française, témoin clé lors du procès de Klaus Barbie.

Elle a 13 ans quand elle est arrêtée, sur dénonciation, avec ses parents et une de ses sœurs, le 6 juin 1944. Incarcérée à la prison de Montluc, embarquée au siège de la Gestapo à Lyon, Simone est torturée pendant plusieurs jours par Klaus Barbie pour lui faire avouer où étaient cachés ses plus jeunes frère et sœur. Elle est ensuite transférée à Drancy le 23 juin 1944 avec sa mère, Rachel : les deux femmes seront déportées à Auschwitz, par le convoi 76, le 30 juin. Rachel sera gazée en août 44. Simon, le père de Simone, sera déporté à Auschwitz par le dernier convoi à quitter Lyon.

Le 18 janvier 1945, 25 000 déportés évacuent à pied le camp d'Auschwitz pour Ravensbrück. Simone survivra à cette marche de la mort ; pas

“**Témoin clé lors du procès de Klaus Barbie, Simone Lagrange ne cessera plus, après cela, de témoigner et de s'engager.**”



son père, assassiné sous ses yeux. De retour en France, fin mai 1945, elle retrouve ses jeunes frère et sœur, cachés dans une institution religieuse.

Des années plus tard, en 1987, Simy, devenue Simone Lagrange, sera un témoin essentiel lors du procès de Klaus Barbie. À partir de là, elle ne cessera plus de témoigner et de s'engager. Après des collégiens et lycéens d'abord, lors des différentes cérémonies du Souvenir, ensuite, ne mâchant pas ses mots pour dénoncer, en France ou en Europe, la montée des thèses extrêmes, l'antisémitisme ou le racisme.

Celle qui fut la compagne de camp de Simone Veil, qui a fréquenté l'écrivain Primo Levi — l'un des plus célèbres survivants d'Auschwitz —

écrit à son tour un livre, *Coupable d'être née*, préfacé par Elie Wiesel, écrivain et philosophe américain, autre rescapé de la Shoah.

Devenue présidente de l'Amicale des déportés d'Auschwitz-Birkenau, membre du comité du musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble, Simone Lagrange a aussi participé à la création du Mémorial des enfants d'Izieu. Inlassablement, elle a dit, raconté, témoigné, avec courage et combativité, et, surtout, avec un amour de la vie incroyable. ■

# Gre.

# rendez-VOUS

## mars



### Le 17 mars

**Conférence**  
Pierre Rabhi : « Éloge de la frugalité »  
Amphi Weil (campus)  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

### Du 16 au 27 mars

**Ojo Loco**  
Festival de cinéma ibérique et latino-américain  
Cinéma Le Méliès et la Cinémathèque  
[cinemathequedegrenoble.fr](http://cinemathequedegrenoble.fr)

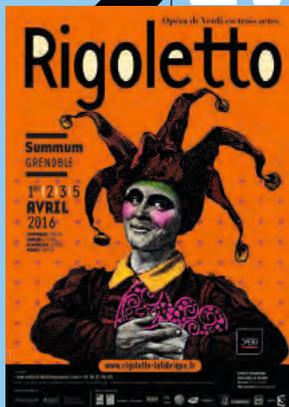
### À partir du 19 mars

**Foire des Rameaux**  
Jusqu'au 10 avril  
Esplanade  
[foiredesrameaux.com](http://foiredesrameaux.com)

### À partir du 24 mars

**Nunavik. En terre inuit**  
Exposition sur la vie des Inuits, d'hier à aujourd'hui  
Musée dauphinois  
[musee-dauphinois.fr](http://musee-dauphinois.fr)

## avril



### Du 1er au 5 avril

**Rigoletto**  
Opéra de Verdi en trois actes  
Summum  
[rigoletto-lafabrique.fr](http://rigoletto-lafabrique.fr)

### Le 3 avril

**Course**  
Course Grenoble/Vizille sur la route Napoléon (en solo, duo, rando et minot)  
[grenoble-vizille.fr](http://grenoble-vizille.fr)

### Du 1er au 10 avril

**Vues d'en Face**  
Festival international du film gay et lesbien  
Cinéma Le Club  
[vuesdenface.com](http://vuesdenface.com)

### Le 30 avril

**La Belle Saison**  
Les agents de la Propreté urbaine viennent à la rencontre des Grenoblois. Ateliers et stands dans toute la ville.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)